

BONNE VOLONTÉ MONDIALE

LES PROBLÈMES DE L'HUMANITÉ

Établir de Justes Relations Humaines

CAHIER N°3

**LE PROBLÈME DES ENFANTS, DE LA JEUNESSE
ET DE LEUR ÉDUCATION**



SOMMAIRE

SOMMAIRE	3
Notes-Clés	5
Pensées-Semence pour la Méditation	5
LE PROBLÈME DES ENFANTS, DE LA JEUNESSE ET DE LEUR ÉDUCATION.....	6
Introduction	6
LA FAILLITE DU SYSTÈME ACTUEL	9
LE TRAVAIL DES HOMMES ET DES FEMMES DE BONNE VOLONTÉ.....	12
Idées Choisies sur l'Éducation	12
Construire des Ponts – Innovations Conventionnelles et Émergentes.....	14
Éduquons, non seulement nos Enfants, mais aussi Nous-mêmes.....	15
Lettre aux Gouvernements	16
Une Méditation pour les Enfants.....	17
Les Écoles Pionnières.....	17
La Spiritualité dans l'Enseignement Supérieur.....	18
Initiation à l'Écologie.....	19
L'Éducation de l'Âme.....	21
LE TRAVAIL DES NATIONS UNIES	23
Conférence Mondiale sur l'Éducation pour Tous	23
Les Objectifs de Développement du Millénaire en matière d'Éducation	24
L'Éducation pour tous.....	24
Le Sommet Mondial pour les Enfants.....	26
et la Convention sur les Droits des Enfants	26
L'Éducation de l'Enfant de Sexe Féminin.....	28
ALICE BAILEY ET L'AGNI YOGA SUR L'ÉDUCATION	31
PLAN DE MÉDITATION	33
Suggestions pour le Travail	34
BIBLIOGRAPHIE	35



PRENDRE NOTE :

“Les extraits ci-dessous proviennent des textes d’origine d’A.A.B et ont été gardés dans leur forme d’impression. Le lecteur est invité à prendre cela en compte pour ajuster son point de vue et sa compréhension selon la réalité actuelle.”

Les références des pages désignent la pagination du livre anglais. Dans les livres français, cette pagination est lisible en marge du texte et certaines fois dans le texte même. Merci de vous reporter à la table bibliographique en fin de document pour les titres complets des livres d’Alice Bailey.

Ce cours sur les problèmes de l’humanité comporte sept chapitres d’étude. Chaque chapitre se fonde sur le livre d’Alice Bailey, Les Problèmes de l’Humanité.

La phase d’Introduction de la Première Étude expose des principes généraux, et il pourrait vous être utile de revoir cette série avant d’étudier les suivantes. La lecture du chapitre qui s’y rapporte dans « Les Problèmes de l’Humanité » vous sera également précieuse.

Ces éléments ne sont en eux-mêmes que des bases de départ, et nous vous suggérons d’enrichir chaque étude par une littérature abondante et variée sur le problème.

BONNE VOLONTÉ MONDIALE

Rue du Stand 40 Case Postale 5323 – 1211 Genève 11 Suisse

fr.geneva@lucistrust.org – www.lucistrust.org/fr

★ ★ ★

Notes-Clés

« L'Éducation est une entreprise profondément spirituelle. Elle a trait à l'homme tout entier y compris son esprit divin. » **Alice A. Bailey**

Nous devons développer des attitudes et approches nouvelles qui prépareront l'enfant à une vie de plénitude et feront de lui un véritable humain, un membre créatif et constructif de la famille humaine. La meilleure part du passé doit être préservée, mais doit être aussi considérée comme la fondation pour un meilleur système et une approche plus sage vers l'objectif de la citoyenneté mondiale.

L'entière tendance actuelle vers le futur, que l'on peut si distinctement percevoir de nos jours, est de permettre à l'humanité d'acquérir la connaissance, de la transmuter en sagesse avec le concours de la compréhension et de devenir ainsi « *pleinement éclairé* ». L'illumination est l'objectif principal de l'éducation. **Alice A. Bailey**

★ ★ ★

Pensées-Semence pour la Méditation

Deux idées majeures doivent être enseignées aux enfants de tous les pays. Ce sont : la valeur de l'individu et le fait de l'humanité Une.

★ ★ ★

LE PROBLÈME DES ENFANTS, DE LA JEUNESSE ET DE LEUR ÉDUCATION

Introduction

Nos enfants sont notre futur. Le problème de l'éducation et de la condition des enfants dans le monde sont, de ce fait, les préoccupations les plus urgentes auxquelles, de nos jours, l'humanité est confrontée. Comme Alice Bailey l'a écrit dans son ouvrage « *Les Problèmes de l'Humanité*, p. 32, éditions anglaise », « *Ce que nous faisons avec eux et pour eux est d'une portée capitale* ». Notre responsabilité est immense et l'occasion unique. En cette période charnière, nous avons l'opportunité d'intégrer le meilleur des procédés d'éducation du passé avec les nouvelles tendances holistiques et spirituelles qui reflètent de façon unique notre humanité en marche.

De nos jours, les gens sont de plus en plus conscients du fait de l'Humanité Une, et, que toute la vie sur la planète est interconnectée. Cependant, il suffit d'ouvrir nos journaux quotidiens pour percevoir que le développement de la plupart des humains reste inégal et n'est pas le reflet de la conscience de l'Humanité Une et de l'interdépendance de la vie sur la planète. Nos éducateurs sont ainsi confrontés à trois principaux challenges :

1. Répondre aux besoins de la jeunesse et des enfants dans le monde en leur apportant la sécurité et les bases d'une éducation en rapport avec leur survie et leur bien-être dans leur proche environnement.
2. Développer la nouvelle éducation qui permettra aux jeunes dans le monde de réaliser leur potentiel individuel et d'affronter la vie comme des citoyens illuminés de la Terre en devenant des hommes et des femmes réfléchis, intégrés, créatifs et inclusifs.
3. Former des citoyens du monde avertis de leur héritage spirituel et donc capables d'inaugurer une nouvelle civilisation basée à la fois sur la riche diversité des cultures existantes, et sur la reconnaissance de la destinée spirituelle de l'Humanité Une.

Dans ces pages d'études, l'éducation est utilisée dans son sens le plus large, incluant non seulement la scolarité mais aussi les relations avec la famille et le proche environnement. Dans chacun de ces secteurs, il est évident que nous n'utilisons pas encore les méthodes d'éducation qui nous permettraient de vivre comme des citoyens complets et constructifs.

Nous présentons ici un tableau général avec des suggestions concernant les principes et objectifs. Nous mentionnons brièvement quelques-uns des nombreux secteurs positifs qui émergent maintenant, alors que des serviteurs manifestent des initiatives pionnières pour répondre réellement aux besoins d'une éducation holistique pour les enfants et la jeunesse.

Nous ne mentionnons pas les curriculums spécifiques et ne précisons pas ce qui devrait être abandonné dans les anciennes méthodes d'éducation, ni les innovations qui devraient être apportées. Ceci est la tâche des éducateurs mondiaux et des hommes et femmes de bonne volonté dans chaque nation. De cette façon, les problèmes d'éducation spécifiques qui varient avec les besoins des peuples et de leurs cultures peuvent être résolus plus sagement et plus à fond. En même temps, les besoins culturels et locaux devraient être perçus et considérés dans un contexte de besoins globaux. En d'autres termes, les éducateurs de nos jours, doivent comme tous les autres « agir localement tout en pensant globalement. » Bien que des différences régionales et nationales existent, certains objectifs d'éducation sont communs à tous les peuples, aussi est-il possible de construire une éducation universelle, une universalité reflétant l'unité spirituelle sous-jacente chez tous les peuples partout.

Les principes mis en relief dans cette étude sont appliqués de diverses manières dans divers pays afin de planifier le développement des idéaux et des méthodes d'éducation qui peuvent répondre aux besoins de l'enfant qui atteindra l'âge adulte au 21^{ème} siècle, dans sa totalité.

En tous lieux des éducateurs inspirés cherchent des méthodes et programmes d'enseignement nouveaux qui éveilleront les enfants au fait qu'ils font partie d'une famille globale, en même temps qu'ils approfondiront leur compréhension d'eux-mêmes et des autres peuples et cultures. Ces qualités et caractéristiques transparaissent dans des programmes qui par exemple mettent l'accent sur l'éducation à la compréhension internationale, la formation à l'environnement, l'éducation sur le développement, l'apprentissage des droits de l'homme, l'apprentissage de la paix, l'éducation holistique et globale.

Lorsqu'on les envisage dans leur totalité, ces formes avancées d'éducation « nouvel âge », que l'on connaît sous les diverses appellations mentionnées ci-dessus et autres, présentent trois caractéristiques majeures. Elles en appellent à une reconnaissance de l'être humain, homme ou femme dans son intégralité y compris dans sa dimension éthique, intérieure et spirituelle. Elles posent la nécessité pour les étudiants d'être avertis que la planète est un tout, et elles se focalisent sur l'interconnexion de toutes les vies et l'interdépendance de tous les systèmes. Le monde intérieur subjectif de l'être humain, l'environnement tangible et objectif, ainsi que leurs relations de connexion, d'interdépendance au sein du tout, doivent être explorés et saisis. On doit reconnaître les dimensions intérieures et extérieures comme étant reliées, également divines et méritant une compréhension et un développement approfondis. Le rôle des éducateurs est d'une importance capitale pour ce qui est de cette nouvelle éducation. La règle de sagesse qui veut que l'on enseigne plutôt par l'exemple qu'avec des mots s'applique tout particulièrement à nos éducateurs. Du fait que les enseignants passent beaucoup de temps avec les jeunes et les enfants, il est impératif qu'ils soient dans la mesure du possible libres d'idées préconçues, qu'ils aient eux-mêmes un sens de la citoyenneté mondiale et qu'ils reflètent des attitudes saines et constructives. Il est important que les enseignants manifestent prévenance et amour, et soient capables de créer l'atmosphère correcte dans laquelle l'enfant peut librement apprendre et grandir. Il semblerait qu'une compréhension des principes de la psychologie soit également nécessaire pour que les enseignants puissent réaliser pleinement leur rôle d'éducateurs, en faisant ressortir chez les étudiants leur potentiel le plus élevé, tout en leur apprenant à travailler sur leurs faiblesses et leurs limitations et à les surmonter.

Au début des années 1990, il y eut une vague générale d'enthousiasme et d'espoir sur le fait de modifier les attitudes envers les enfants, leurs droits et leurs besoins et particulièrement en ce qui concernait leur éducation. Ce phénomène encourageant s'est reflété dans le travail des Nations Unies, aboutissant à un certain nombre d'événements globaux : la Conférence sur l'Éducation pour Tous, la ratification de la Convention sur les Droits de l'Enfant, le Sommet Mondial pour les enfants, la Conférence au milieu de la décennie à Ainan, en Jordanie, le rapport à l'UNESCO de la Commission Internationale sur l'Éducation au 21^{ème} siècle, et le Forum Mondial sur l'Éducation en l'an 2000, qui a adopté le Plan d'Action de Dakar. Nous examinerons plus loin ces événements dans cette étude.

On ne doit pas sous-estimer l'importance de ce changement d'orientation que nous vivons. Une grande partie de notre mode de vie, qui s'est déroulée au cours de ces 2000 années de l'Âge des Poissons, maintenant enracinée, souvent de manière inconsciente dans nos comportements, nos sentiments et nos pensées, est en contradiction avec les valeurs nouvelles et les opportunités de l'Ère du Verseau qui s'annonce. Alors que l'objectif du passé était de produire un *"individu pensant"*, l'objectif du futur est de produire *"des gens pleinement intégrés qui peuvent penser avec le cœur et sentir avec la tête."* La coopération, la compassion et l'amour sagesse doivent prendre la place des qualités qui prédominaient jusqu'ici, et que l'on valorisait, telles que la compétition, l'affirmation de soi, et le séparatisme. Bien que ces dernières qualités aient joué une fonction utile en nous amenant à notre point actuel d'évolution, priorité doit maintenant être donnée à des attitudes et une compréhension plus inclusives et plus profondes.

Nos systèmes d'éducation doivent donc inclure une nouvelle vision et un nouvel objectif. On reconnaît de plus en plus que l'abus de substances, la délinquance et l'instabilité générale si visibles dans notre société contemporaine sont la conséquence à part égale de la misère matérielle et spirituelle, cette dernière nous ayant menés vers une nouvelle compréhension de ce que devrait être un système d'éducation adéquat.

Nous reconnaissons que le problème de l'éducation ne consiste plus seulement à faire de la littérature, ni à avoir une tête bien pleine.

Il s'agit aussi d'être capable de présenter l'hypothèse de l'existence de l'âme, ce facteur inhérent à tout être humain qui produit « *le bon, le vrai et le beau.* » L'expression créatrice et l'effort humanitaire seront alors reconnus comme le résultat logique et scientifique de techniques particulières d'éducation.

Bien que nombreux sont ceux qui ont accepté le double challenge d'améliorer la condition des enfants dans le monde et le domaine de l'éducation en essayant de créer des passerelles entre les besoins du passé et ceux de l'avenir, on doit reconnaître qu'il est également essentiel pour chacun de nous de penser aux solutions de ces problèmes. Une éducation qui apporte l'illumination n'est pas réservée uniquement à une minorité de la population dans le monde, mais elle est destinée à tous. La capacité d'être éduqué et illuminé existe chez tout être humain. De la même façon, chaque individu est en quelque sorte un éducateur capable d'invoquer et d'évoquer ce qu'il y a de plus élevé chez ceux avec lesquels il ou elle entre en contact. Alors que certains peuvent être appelés à une vocation d'enseignant, il nous incombe à tous d'établir de justes relations humaines, et nous pouvons partager la lumière de la bonne volonté avec les autres. Chacun de nous peut aussi contribuer à construire des formes-pensées positives de lumière, et à former une opinion publique éclairée sur laquelle les dirigeants du monde peuvent s'appuyer. On a besoin de chaque mental aimant, de chaque cœur pensant et de chaque main capable.

« Laissez pour un instant vagabonder votre imagination et visualisez la condition du monde, si les êtres humains se préoccupaient du bien-être des autres au lieu de leurs propres objectifs égoïstes. »

A. Bailey

La façon correcte d'éduquer consiste à comprendre l'enfant tel qu'il est sans lui imposer un idéal de ce que nous pensons qu'il devrait être. L'enfermer dans le cadre d'un idéal, c'est l'encourager au conformisme, ce qui engendre la peur et fait naître chez lui un conflit entre ce qu'il est et ce qu'il devrait être, et tous les conflits internes se manifestent extérieurement dans la société. Les idéaux sont actuellement un obstacle à la compréhension de l'enfant et à la compréhension de l'enfant par lui-même.

« Un parent qui désire réellement comprendre son enfant ne le regarde pas à travers l'écran d'un idéal. S'il aime l'enfant, il l'observe, il étudie ses inclinations, ses humeurs et dispositions particulières. C'est seulement si l'on n'aime pas vraiment l'enfant qu'on lui impose un idéal, car alors ce sont nos ambitions qui cherchent à se réaliser à travers lui, en voulant qu'il soit comme ceci ou cela. Si ce n'est pas un idéal qu'on aime, mais l'enfant, il sera alors possible de l'aider à se comprendre tel qu'il est. » **J. Krishnamurti**



LA FAILLITE DU SYSTÈME ACTUEL

À la fin de ce 21^{ème} siècle, nous ne pouvons écrire ou parler d'échec du système scolaire sans reconnaître aussi l'échec des principales institutions de la société. Les crises sont une expérience que nos systèmes de gouvernement, d'églises, familiaux et scolaires partagent en commun. Les institutions qui par le passé garantissaient en apparence l'ordre, la stabilité et la sécurité, ne satisfont plus de nos jours à nos besoins et à notre attente. Elles ne sont maintenant plus adaptées à notre maturité et à notre nouvelle conscience. Tout comme nous ne pouvons mettre du vin nouveau dans de vieilles outres, tout comme les enfants deviennent trop grands pour leurs jeux favoris et leurs vêtements, de même la conscience de l'humanité qui s'éveille devient trop grande pour des systèmes politiques, religieux et socio-économiques démodés. Personne n'est plus affecté par cette débâcle que nos enfants, les plus vulnérables et les plus innocents de nous tous.

En proclamant le principe de « premier appel » pour les enfants, la Déclaration du Sommet du Monde pour les Enfants de 1990, a mis en relief la condition des enfants dans le monde entier : Chaque jour d'innombrables enfants dans le monde souffrent d'accidents dus à la guerre ou à la violence ; victimes de la discrimination raciale, de l'apartheid, d'agressions, d'une occupation étrangère et d'annexion de territoire; enfants réfugiés et dans l'errance, obligés d'abandonner leur maison et leurs racines, victimes de la négligence, de la cruauté et de l'exploitation. Chaque jour des millions d'enfants souffrent du fléau de la pauvreté, des crises économiques, de la faim, du manque d'abris, des épidémies, de l'illettrisme et de la dégradation de l'environnement. Chaque jour, près de 30.000 enfants meurent avant d'avoir atteint leur cinquième anniversaire, la plupart du temps pour des causes que l'on aurait pu éviter.

La condition des enfants durant les conflits armés est une question des plus urgentes. Cette crise a été portée à l'attention du monde car dans certaines régions une escalade de la violence a fait que l'on a refusé l'accès garanti à l'origine des services humanitaires aux enfants. Dans un rapport récent sur la Condition des Enfants dans le Monde, l'UNICEF a déclaré que près de la moitié des 3,6 millions de personnes tuées à la guerre depuis 1990 sont des enfants. Et les enfants ne sont plus exempts d'être pris pour cible, tendance que l'on a pu constater lors de la prise en otages d'enfants à Beslan, en Russie. En outre, on continue à recruter ou à enrôler des centaines de milliers d'enfants comme soldats, ils sont victimes de violences sexuelles, des mines anti-personnel, sont témoins malgré eux de violences et d'assassinats, et se retrouvent souvent orphelins de guerre.

Au cours des années 1990, près de 20 millions d'enfants ont dû abandonner leur foyer à cause de la guerre. Un nombre encore plus élevé d'enfants sont indirectement les victimes de la guerre, leur développement étant compromis par la fermeture ou la destruction des écoles et cliniques de santé, la disette, et l'arrêt de services de base comme la vaccination. Dans les contrées en voie de développement où la plupart des guerres ont eu lieu après 1945, ces événements sont aggravés par la pauvreté, la sécheresse et la maladie.

Des enfants dans l'errance, obligés de devenir des sans domiciles fixes mènent leur propre combat quotidien. Depuis les grandes villes du Nord et du Sud de l'Amérique, jusqu'au Continent Africain, l'ex Union Soviétique et l'Extrême Orient, ces enfants des rues passent toutes les barrières économiques ou raciales. Bon nombre d'entre eux sont forcés de devenir des enfants des rues pour des raisons économiques, mais un nombre croissant d'enfants quittent leur foyer volontairement, préférant les privations et la dureté de la vie de la rue à la violence, la drogue et aux abus sexuels qui existent dans leur propre foyer.

Les échecs du système scolaire doivent donc être perçus dans le contexte de l'échec de tous les autres aspects de la vie. Du fait que tout ce qui touche la vie de l'enfant affecte sa capacité et son désir de s'instruire, nous devons reconnaître que l'amélioration du système scolaire va de pair avec l'amélioration de tous les aspects de la vie qui influent sur le bien-être de l'enfant. Le principe du « **Premier Appel** » est basé sur cette idée. C'est une tentative pour protéger l'enfant dans la mesure du possible des erreurs, des abus et des vicissitudes du monde des adultes. C'est un engagement à prendre des décisions qui visent avant tout la santé et le bien-être des enfants. Depuis que ce principe a été énoncé pour la première fois en 1990, on a accompli des progrès suffisants pour qu'en 1993 l'UNICEF dans la Condition des Enfants du monde, proclame l'année 1990 comme « **la période de l'engagement** ».

Ceci par contraste avec « **la période de négligence** ». L'enthousiaste et le relatif optimisme sur notre capacité à résoudre les nombreux problèmes des enfants à travers le monde de ce rapport, est basé sur la reconnaissance que des progrès ont été accomplis au début des années 1990, là où les engagements et la volonté politique étaient présents derrière les buts formulés.

La reconnaissance des années 90 comme la « *période de l'engagement* » donne beaucoup d'espoir. En étant conscient qu'il restait encore beaucoup à faire pour les enfants dans le monde, 190 leaders mondiaux se sont réunis pour une Session Spéciale de l'Assemblée Générale sur les Enfants en mai 2002, afin de s'engager à hâter le processus de développement de l'enfant en lui donnant un bon départ dans la vie et en favorisant une vie saine, en lui donnant une éducation de qualité, en le protégeant contre les abus, l'exploitation et la violence, en luttant contre le SIDA/HIV. Ces engagements se sont reflétés dans un nouvel accord international : « *Un monde fait pour les enfants* ». Le fait de se focaliser sur les progrès accomplis jusqu'ici confirme le vieux principe que l'énergie suit vraiment la pensée. Si nous maintenons avec force cette vision et la vitalisons avec nos engagements et notre volonté, nous consoliderons cette vision pour assurer un monde meilleur pour tous.

Une meilleure compréhension des problèmes inhérents à nos systèmes passés nous aidera à mieux comprendre les changements nécessaires. Les extraits des « **Problèmes de l'Humanité** » et de « **L'Éducation dans le Nouvel Âge** » fournissent des aperçus sur les raisons pour lesquelles notre système actuel devient maintenant insuffisant.

« Généralement parlant, l'éducation a été principalement de nature compétitive, nationaliste et de ce fait séparative. Elle a habitué l'enfant à considérer les valeurs matérielles comme fondamentales et à croire que sa nation est la plus importante et que les autres nations sont secondaires ; elle a alimenté la fierté et soutenu la conviction que, lui, son groupe, sa nation, sont infiniment supérieurs aux autres peuples. En conséquence, il a appris à être une personne avec un point de vue unique, avec des idées sur les valeurs du monde mal ajustées et des attitudes de vie caractérisées par la partialité et les préjugés... La citoyenneté du monde n'est pas soulignée ; sa responsabilité envers ses compagnons humains est systématiquement ignorée ; sa mémoire est développée à travers la relation de faits non corrélés, la plupart d'entre eux n'ayant aucun rapport avec la vie quotidienne ». **Problèmes de l'Humanité p. 37 édition anglaise.**

« Dans l'enseignement de l'histoire par exemple, la première date que se rappelle habituellement l'enfant britannique est : « *William le Conquérant, 1066* ». L'enfant américain se rappelle l'arrivée des premiers pèlerins et l'appropriation du pays au détriment des habitants autochtones ou peut être encore la « *Boston Tea Party* ». Les héros de l'histoire sont tous des guerriers : *Alexandre le Grand, Jules César, le hun Attila, Richard Cœur de Lion, Napoléon, Georges Washington* et beaucoup d'autres. La géographie est en grande partie de l'histoire vue sous une autre forme et elle présente de manière similaire l'histoire des découvertes : des explorations et des conquêtes suivies souvent par un traitement méchant et cruel des indigènes des terres découvertes. L'envie, l'ambition, la cruauté et l'arrogance sont les notes dominantes de notre enseignement de l'histoire et de la géographie. N'est-il pas possible de construire notre théorie de l'histoire sur les belles et grandes idées qui ont conditionné les nations et fait d'elles ce qu'elles sont ? De mettre en relief la créativité qui les a toutes caractérisées ? Ne pouvons-nous présenter d'une façon plus positive les grandes époques culturelles qui sont soudainement apparues dans chacune des nations enrichissant le monde entier et donnant à l'humanité sa littérature, ses arts et sa vision ? » **(POH pp.43-4)**

« De nos jours l'enfant est en moyenne pendant les cinq ou six premières années de sa vie, la victime de l'ignorance, de l'égoïsme ou du manque d'intérêt de ses parents. On lui demande fréquemment de se taire et de ne pas gêner, ses parents étant trop occupés par leurs propres affaires pour lui accorder le temps nécessaire. À l'école, il est fréquemment sous la tutelle de quelque jeune personne ignorante, bien que bien intentionnée, dont la tâche est de lui inculquer les rudiments de la civilisation... Lorsque l'enfant arrive à l'âge de onze ans, son orientation en a été profondément affectée et il s'est forgé une attitude (d'ordinaire de défense donc inhibitrice) ; on lui a imposé une certaine forme de comportement qui est superficiel, et qui n'a rien à voir avec ce que sont en réalité les véritables justes relations. L'être véritable qui se trouve en chaque enfant et qui est expansif, tourné vers l'extérieur et animé de bonnes intentions a été confiné, perdu de vue, et se cache sous une carapace que l'habitude et les leçons ont rendue plus épaisse. Les dégâts causés à l'enfant durant ces années où il est particulièrement plastique et malléable sont souvent irréparables et responsables de beaucoup de peines et de souffrances dans sa vie ultérieure. » **(ENA p. 74-75)**

« La nécessité fondamentale à laquelle est confronté aujourd'hui le monde de l'éducation est le besoin de relier la mentalité humaine au monde de la signification, et non pas au monde des phénomènes objectifs. Tant que le but de l'éducation ne sera pas d'orienter l'homme vers les réalités du monde intérieur, nous aurons la mauvaise situation actuelle. » (ENA p. 16)

« D'abord et avant toute chose, l'effort devra être fait pour créer une atmosphère dans laquelle certaines qualités pourront naître et s'épanouir. Cette atmosphère embrassera ce qui suit :

1. Une atmosphère d'amour dans laquelle toute peur est rejetée et dans laquelle l'enfant réalise qu'il n'y a pas de raison d'être timide, embarrassé ou prudent.
2. Une atmosphère de patience, dans laquelle l'enfant peut devenir normalement et naturellement un chercheur de la lumière de la connaissance et dans laquelle il n'y a pas de sens pour la vitesse et la précipitation.
3. Une atmosphère d'activité organisée dans laquelle l'enfant peut apprendre les premiers rudiments de la responsabilité.
4. Une atmosphère de compréhension dans laquelle l'enfant est toujours sûr que les raisons et motifs de ses actions seront reconnus. » **Alice Bailey**



LE TRAVAIL DES HOMMES ET DES FEMMES DE BONNE VOLONTÉ

Idées Choisies sur l'Éducation

Déclaration Universelle des Droits de l'Homme : « *L'éducation sera dirigée vers le plein développement de la personnalité humaine et le renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle promouvra la compréhension, la tolérance et l'amitié entre les nations, les races et les groupes religieux et soutiendra les activités des Nations Unies en faveur de la paix.* »

Préambule à la Constitution de l'UNESCO : « Il est établi :

- Que depuis que les guerres ont commencé dans le mental des hommes, c'est dans ce mental que les défenses pour la paix doivent être construites.
- Que l'ignorance des autres et de leur mode de vie a été une cause commune à travers l'histoire du genre humain, de la suspicion, de la méfiance des peuples du monde, et que ces différences ont dégénéré souvent en guerres.
- Que la large diffusion de la culture et l'éducation de l'humanité à la justice et la liberté sont indispensables à la dignité de l'homme et constituent un devoir sacré que toutes les nations doivent accomplir dans un esprit d'assistance mutuelle et de compassion. »

Rabindranath Tagore : « *L'objectif de l'éducation est de donner à l'homme le sens de la vérité une. Au début, lorsque la vie était simple, les différents éléments de l'homme étaient en complète harmonie. Mais quand se fit la séparation entre l'intellect et le spirituel et le physique, l'enseignement scolaire a mis l'accent exclusivement sur l'intellect et l'aspect physique de l'homme. Nous portons notre entière attention sur le fait de donner des informations aux enfants sans savoir que de cette façon nous creusons le fossé entre l'intellect, le physique et la vie spirituelle. Je crois en un monde spirituel – non comme quelque chose qui serait séparé de ce monde, mais qui serait sa véritable réalité intérieure. Avec la respiration nous devrions toujours sentir cette vérité que nous vivons en Dieu. Nés dans ce vaste monde, tout emplis des mystères de l'infini, nous ne pouvons accepter que notre existence soit un coup de chance passager, allant à la dérive sur l'océan de la matière vers un éternel nulle part. Nous ne pouvons envisager notre vie comme le songe d'un rêveur qui ne s'éveillerait jamais. Nous possédons une personnalité pour qui la matière et la force n'ont aucun sens si elles ne sont pas reliées à quelque chose d'infiniment personnel, dont nous avons, dans une certaine mesure, compris la nature, dans l'amour humain, la grandeur du bien, le martyre d'âmes héroïques, dans la beauté ineffable de la nature, qui ne peuvent être un simple fait physique ni la simple expression de la personnalité.* »

Alfred North Whitehead : « *La solution sur laquelle j'insiste, c'est d'éliminer cette fâcheuse tendance à séparer les disciplines, ce qui tue la vitalité de notre curriculum moderne. L'éducation se résume à une seule matière, qui est la vie dans toutes ses manifestations.* »

Federico Mayor, Directeur Général de l'UNESCO : « *Seule l'éducation apporte la liberté. Elle seule nourrit les racines du comportement et forme des attitudes de tolérance et de solidarité. Seule l'éducation à l'amour du prochain mènera un jour au dialogue entre les cultures et permettra aux populations de la terre de vivre ensemble en paix. Puisse ce jour venir bientôt.* »

J. Krishnamurti dans l'Éducation et le sens de la vie : « *Ce qui est essentiel au niveau de l'éducation, comme dans tous les autres domaines, c'est de trouver des gens qui soient compréhensifs et affectueux, dont le cœur n'est pas rempli de phrases creuses... Si l'on veut mener une vie heureuse, en étant attentif, affectionné, il est très important que nous nous comprenions nous-mêmes. Et si nous voulons fonder une société véritablement éclairée, il nous faut des éducateurs qui comprennent les voies de l'intégration, et qui soient donc capables de faire partager à l'enfant cette compréhension.*

Tant que nous voudrions que nos enfants soient puissants, qu'ils obtiennent une plus grande et meilleure position sociale... il n'y aura pas d'amour dans notre cœur...

Aimer ses enfants, c'est être en profonde communion avec eux, c'est veiller à ce qu'ils reçoivent le genre d'éducation qui les aidera à devenir sensibles, intelligents et intégrés. »

« Être créatif, ce n'est pas seulement faire des poèmes, ou des statues, ou des enfants ; c'est se trouver dans un état tel qu'il permet à la vérité de se faire jour. L'amour de la beauté peut s'exprimer dans un chant, un sourire, ou un silence... Si nous voulons que la sensibilité se développe chez l'enfant, nous devons être nous-mêmes sensibles à la beauté et à la laideur, et favoriser toutes les occasions d'éveiller en eux la joie qu'il y a à percevoir, non seulement la beauté que l'homme a créée, mais aussi la beauté de la nature. »

Vaclav Havel, ex-Président de la Tchécoslovaquie, dans un discours lors d'une session conjointe avec le Congrès des États-Unis en 1990 : *« Sans une révolution globale dans le domaine de la conscience humaine, une société plus humaine n'émergera pas. »*

Ralph Waldo Emerson : *« Le secret de l'éducation réside dans le respect de l'élève. Ce n'est pas à vous de choisir ce qu'il doit savoir, ou faire. Il est choisi et prédestiné, et lui seul détient la clé de son propre secret. »*

Sri Aurobindo : *« Le 1^{er} principe d'un enseignement véritable, c'est que rien ne peut être enseigné. L'enseignant n'est pas un instructeur ni un donneur de leçons, c'est une aide et un guide. Sa tâche consiste à suggérer, et non imposer. En réalité, il ne forme pas le mental de l'élève, il ne fait que lui montrer comment perfectionner ses instruments du savoir, et il l'aide et l'encourage durant ce processus. Il ne lui inculque pas des connaissances, il lui indique la manière d'acquérir lui-même ces connaissances.*

Le 2^{ème} principe, c'est que le mental doit être au fait de sa propre croissance. L'idée qui consiste à façonner l'enfant pour lui donner la forme désirée par les parents ou les enseignants est une croyance superstitieuse et barbare. C'est lui-même qui doit être amené à s'épanouir en fonction de sa nature propre. Chacun possède en lui une part de divin, qui lui appartient en propre, une occasion de se perfectionner et de devenir plus fort dans une sphère, aussi petite soit-elle, où Dieu lui donne le choix d'accepter ou de refuser. Le travail consiste à la trouver, la développer et à l'utiliser. Le principal objectif de l'éducation devrait être d'aider l'âme en cours de croissance à extraire ce qu'il y a de meilleur en elle, et à le rendre parfait pour un noble usage.

Le 3^{ème} principe de l'éducation, c'est de travailler en partant de ce qui est proche vers ce qui est loin, de ce qui est vers ce qui sera. Le fondement de la nature de l'homme est presque toujours la somme de l'expérience passée de son âme, de son hérédité, de son environnement, de sa nationalité, de son pays, du sol dont il tire sa subsistance, de l'air qu'il respire, de ce qu'il voit, des sons et des habitudes qui lui sont familiers. Le passé est notre fondation, le présent notre matériau, le futur notre objectif et notre sommet. Chacun doit occuper la place qui lui revient naturellement dans un système national d'éducation.»

Rudolf Steiner : *« Dans toute véritable éducation on doit reconnaître l'homme en tant que coopérant à la construction de l'humanité. Tout comme le monde visible se reflète dans l'œil, de même l'être humain dans sa totalité est l'œil de l'âme, et le corps et l'esprit dans lequel se reflète tout le cosmos. On ne peut percevoir cette réflexion de l'extérieur, on doit l'expérimenter de l'intérieur, et il ne s'agit pas alors d'une pure « apparence », comme le reflet d'un miroir extérieur, mais d'une réalité intérieure. »*

Paulo Freire : *« Toute pratique de l'éducation suppose une attitude théorique de la part de l'éducateur. À son tour, cette attitude implique » parfois d'une manière plus ou moins explicite – une interprétation de l'homme et du monde. Il ne saurait en être autrement. Le processus d'orientation de l'homme dans le monde n'implique pas uniquement une association d'images sensorielles, comme c'est le cas pour les animaux. Il fait intervenir en priorité le langage de la pensée, c'est-à-dire la possibilité du fait de connaître par le biais de la praxis, par laquelle l'homme transforme la réalité. En ce qui concerne l'homme, ce processus d'orientation dans le monde ne peut être saisi ni comme un événement purement subjectif, ou objectif ou mécanique, mais simplement comme un événement dans lequel l'objectif et le subjectif sont réunis. Ainsi comprise, l'orientation dans le monde met la question du but de ses actes sur le plan de la perception critique de la réalité. »*

Construire des Ponts – Innovations Conventionnelles et Émergentes

La liste suivante, établie par le Dr. Paul Messier, du Département de l'Éducation des États-Unis en septembre 1990, qui compare les modèles classiques d'éducation avec les innovations naissantes, nous donne un bref condensé de quelques-uns des ponts à considérer, s'ils ne sont pas déjà construits, entre l'éducation du passé et l'éducation dont on aura besoin dans le futur.

CONVENTIONNEL

1. L'accent est mis sur la pensée logique, rationnelle, au cœur de l'expérience éducative.
2. Se sert des tensions extérieures comme motivation, i.e. les notes, la compétition, la comparaison.
3. Limite l'enseignement à l'univers de la salle de classe.
4. Le style des devoirs de classe se calque uniquement sur les us et coutumes du curriculum de l'école.
5. Se base uniquement sur un curriculum établi à l'identique et au même moment pour tous les élèves.
6. Se focalise sur l'assimilation de l'information.
7. Parle en termes de développement de curriculum.
8. Évalue les progrès au barème des connaissances.
9. Enseigne les matières au moyen de cours magistraux et de manuels.
10. S'en réfère uniquement à ce qui fait autorité pour avoir la réponse juste.
11. Se focalise sur le contrôle de l'étudiant par un système de récompenses et de punitions.
12. Envisage le savoir comme un processus ardu nécessitant patience et persévérance.

INNOVATIONS ÉMERGENTES

1. L'accent est mis sur tous les aspects, perception rationnelle, sensorielle, émotions, sentiments, intuition, imagination
2. Utilise l'engagement, la délégation, pour stimuler la motivation et la tension intérieure pour trouver des réponses, et l'exploration.
3. Utilise la salle de classe comme point de départ des expériences d'apprentissage qui vont se poursuivre à l'extérieur, à la maison, la communauté, la nation, le monde.
4. Insiste sur *l'apprentissage*, les *besoins* et les *plans* individuels, et les procédés par petits groupes.
5. Répond aux intérêts et capacités des étudiants tout en suivant les grandes lignes du curriculum.
6. Se focalise sur le fait d'apprendre à apprendre.
7. Parle en termes de développement humain.
8. Évalue les progrès à la manière d'apprendre, au plaisir d'apprendre, à la continuité de l'apprentissage.
9. Enseigne aux étudiants par l'exploration des informations multi-sensorielles de multiples façons.
10. Favorise de nouvelles questions et réponses.
11. Se focalise sur une délégation du pouvoir à l'étudiant en favorisant l'autocontrôle et son propre sens des responsabilités
12. Envisage le savoir comme un processus attrayant de croissance et de connaissance, une exploration joyeuse.

Éduquons, non seulement nos Enfants, mais aussi Nous-mêmes.***(Ron Miller)***

Mon point de vue est que l'éducation holistique n'a au départ rien à voir avec ce que nous avons à enseigner aux enfants. L'éducation holistique de manière tout à fait fondamentale, soulève des questions profondes et continues sur nous-mêmes et sur la société que nous avons créée. Une éducation holistique nous convie à réorienter nos propres valeurs, loin du matérialisme pur et dur, de la compétition, du gonflement de l'égo personnel, et de cette avidité flagrante qui caractérisent la vie de notre époque moderne. Au contraire, elle nous incite à cultiver plutôt le respect de la vie, à révéler profondément l'innocence, la pureté et la simplicité qui font si cruellement défaut de nos jours. Lorsqu'on approche les enfants dans cet esprit, nous avons peu de leçons à leur apprendre, et nous nous apercevons qu'ils ont des leçons profondes à nous enseigner, ou tout au moins qu'ils ont besoin de participer d'une manière sensée aux leçons que nous voulons leur inculquer.

Il y a comme un appel, à considérer les enfants comme notre espérance pour l'avenir. Du fait que les enfants sont à ce point impressionnables et sensibles à notre influence, tout un genre d'éducateurs, des jésuites aux behavioristes et aux humanistes, ont proclamé qu'ils pourraient transformer le genre humain s'ils avaient la possibilité d'éduquer dès le plus jeune âge, une nouvelle génération encore intacte. Des éducateurs idéalistes aussi différents que Horace Mann et Maria Montessori ont pensé qu'on ne pourrait réaliser des réformes sociales durables qu'en touchant le cœur et l'esprit des enfants, puisque que les adultes sont ancrés dans des habitudes incurables. (À leur crédit cependant, Mann et plus particulièrement Montessori ont réalisé que les éducateurs eux-mêmes doivent se réformer, préalablement à la noble tâche d'enseigner.)

Si nous avons une vénération réelle pour la vie, nous ne serons pas aussi prompts à vouloir exploiter notre influence sur les jeunes. Mais qui sommes-nous enfin, pour gouverner la vie de nos enfants dans la direction que nous avons choisie ? L'approche holistique voit l'innocence et la dépendance de l'enfant comme une ouverture pour la Création, et non pas une opportunité pour l'endoctrinement. Si nous avons des désirs insatisfaits et des rêves pour nous-mêmes et notre génération, nous devons nous accommoder nous-mêmes de ces désillusions et laisser nos enfants aspirer à leurs propres rêves.

Les éducateurs – même les éducateurs qui ont un humanisme merveilleux, sont progressistes, focalisés sur l'enfant, libéraux, font trop souvent une séparation entre leur travail avec les enfants et leur participation à la société. Bien souvent nous pensons que nos efforts pour influencer les valeurs de l'enfant sont simplement une affaire « d'éducation », et de ce fait nécessaires, tandis que nous envisageons les valeurs de notre société comme une affaire de « *politique* », donc sujettes à controverse. Je suggère qu'il n'y ait pas une telle séparation : le fait d'influencer la vie de nos enfants est tout aussi politique que de faire campagne pour changer la mentalité des adultes. Œuvrer au changement social est en dernière analyse une tâche éducative. Les jeunes sont éduqués par leur culture aussi profondément que par leurs enseignants et parents. Si le monde des adultes qu'ils devront un jour rejoindre se caractérise par la compétition, la violence et l'avidité, il est alors bien vain de notre part de leur apprendre des leçons sur la coopération, la médiation et l'écologie. C'est dans cette culture que nous avons approuvée qu'ils passeront leur vie d'adultes, non dans nos salles de classe. Notre première tâche en tant qu'éducateurs devrait être de changer les leçons que la société nous enseigne.

L'approche holistique reconnaît la relation entre le politique et l'éducatif ; elle nous oblige à reconnaître ce que nous voulons vraiment, car c'est ce que nous enseignerons avec le plus d'authenticité. Si nous croyons en la paix, la justice et l'amour, alors il faut nous les enseigner mutuellement, et commencer par les mettre nous-mêmes en pratique, avant d'en faire des matières de curriculum. Avons-nous un programme incomplet, qui va encore peser sur une autre génération ? Ou bien pouvons-nous apprendre à nous transformer ainsi que notre culture, de telle manière que, comme l'a si bien exprimé Rudolf Steiner, nous puissions accueillir nos enfants avec respect et les éduquer avec amour ? Une éducation holistique vise à une transformation de l'humanité, à commencer par nous-mêmes.

Extrait d'un éditorial paru dans la Revue d'Education Holistique, Été 1990 ? Vol 3, N°2.



Lettre aux Gouvernements

(Maria Montessori)

J'ai passé ma vie à chercher la vérité. À travers l'étude des enfants, j'ai scruté la nature humaine depuis ses origines, en Orient comme en Occident, et même si cela fait maintenant 40 ans que j'ai commencé ce travail, l'enfance me semble toujours être une source inépuisable de révélations et, disons, d'espoir.

L'enfance m'a démontré que l'humanité est une. Tous les enfants parlent plus ou moins au même âge, quelle que soit la race, les circonstances ou la famille ; ils marchent, renouvellent leur dentition, etc... à des périodes déterminées de leur vie. Sous d'autres aspects, particulièrement dans le domaine psychique, ils se ressemblent tout autant, ils sont tout aussi sensibles.

Les enfants sont les constructeurs des hommes qu'ils bâtissent, à partir de la langue maternelle, de la religion, des coutumes et des particularités, non seulement de la race, de la nation, mais même du secteur particulier dans lequel ils se développent.

L'enfance se bâtit avec ce qu'elle trouve. Si le matériau est pauvre, la construction sera pauvre elle aussi. En ce qui concerne la civilisation, l'enfant en est au stade du collecteur de nourriture. Pour se construire, il doit prendre au hasard de ce qu'il trouve dans son environnement.

L'enfant est le citoyen oublié, et pourtant, si les hommes d'état et les éducateurs arrivaient à comprendre un jour la force terrifiante qui existe dans l'enfance, pour le bien ou pour le mal, je sens qu'ils lui donneraient la priorité avant toute chose.

Tous les problèmes de l'humanité dépendent de l'homme lui-même ; si on fait fi de la construction de l'homme, les problèmes ne seront jamais résolus.

Un enfant n'est ni un bolchévique, ni un fasciste ou un démocrate ; ils deviennent tous ce que les circonstances, ou l'environnement, ont voulu qu'ils soient.

De nos jours, alors qu'en dépit des terribles leçons des deux guerres mondiales, l'avenir devant nous paraît toujours aussi sombre, je sens avec force qu'un autre domaine doit être exploré, en dehors de celui de l'économie et des idéologies. Il s'agit de l'étude de l'homme, non celle de l'adulte, pour qui ce serait en pure perte. Ce dernier, vivant dans l'insécurité économique, se retrouve déboussolé dans le courant des idées qui s'affrontent, allant tantôt d'un côté et tantôt de l'autre. L'homme doit être cultivé dès le début de sa vie, au moment où les puissantes forces de la nature sont à l'œuvre. C'est à ce point que l'on peut espérer bâtir une meilleure compréhension internationale. **Imprimé dans la Revue de l'Éducation Holistique, Vol 4, N°2, Été 1991, p.28**

Dans ce petit monde dans lequel nos enfants ont leur existence il n'y a rien qui soit perçu et ressenti d'une manière aussi aigüe que l'injustice. **Charles Dickens, Les Grandes Espérances.**

Les aspirations dans la vie viennent en prenant l'apparence des enfants. **Rabindranath Tagore – Fireflies.**

Sommes-nous capables d'enseigner aux enfants un art de vivre ? Ce qui nous importe à l'heure actuelle, c'est de leur inculquer des méthodes académiques, méthodes qui les aideront à trouver un bon travail, où ils pourront se spécialiser. Mais qu'en est-il de la vie dans son ensemble ? N'est-il pas important de leur apprendre la vie, celle qu'ils vivent dans le présent, à leur enseigner des méthodes qui les aideront à comprendre les relations, qui leur apprendront à faire leur chemin dans le monde, à survivre et à supporter le stress de l'existence ? **Terrence Webster-Doyle, Grandir sainement – l'Ironie Tragique.**

★ ★ ★



Une Méditation pour les Enfants

Je suis un membre de la famille humaine ; je suis relié à ceux qui sont près de moi par l'air que nous respirons par la lumière que nous partageons l'espoir que nous avons en un monde meilleur.

J'ai la responsabilité de donner de recevoir d'être ouvert, tolérant et libre . J'ai hérité ce monde de ceux qui ont vécu avant moi j'occupe le temps et l'espace pour quelques brèves années. J'ai la garde de ce monde pour ceux qui suivront. Ma vie, avec les autres, peut façonner ce monde vers la paix plutôt que le conflit l'espoir plutôt que le désespoir la liberté plutôt que l'esclavage.

Moi-même, et ceux qui m'entourent, pouvons faire de la Fraternité des hommes une chose vivante. J'engage volontairement mon esprit sur cette pensée. Nous ferons cela ensemble.

Les Écoles Pionnières

Des éducateurs doués et visionnaires dans toutes les parties du monde se sont investis dans des projets expérimentaux (voir également l'article sur l'Éducation de l'Âme). On y trouve les écoles inspirées par des personnes remarquables comme **Rudolf Steiner** (les écoles Waldorf dans le monde), **J. Krishnamurti** (écoles diverses à travers le monde et particulièrement en Inde), **E.F. Schumacher** (La Petite École dans le Devon, UK.) **Kurt Hahn** (les Collèges du Monde Uni dans différentes contrées à travers le monde), **Sri Aurobindo** (Sri Aurobindo Centre International d'Éducation à Pondichéry, Inde) et d'autres école similaires.

Les écrits **d'Alice Bailey** ont également inspiré une initiative pilote au Texas, USA, l'École **Robert Muller**. Les sites de certaines de ces initiatives sont donnés dans la bibliographie, à la fin du cahier.

Un curriculum et un système d'éducation doivent comprendre et appliquer une vaste gamme de processus. Ces processus partent de l'idée centrale de la transformation de l'éducation et englobent tous les domaines de l'expérience humaine, équilibrant ainsi l'éducation du cœur et celle de l'esprit. Une fois cet équilibre achevé à la fois individuellement et collectivement, une plus grande harmonie de relations de base de l'humanité peut être établie, conduisant à une véritable paix mondiale et à l'opportunité d'une transformation planétaire.

École Robert Muller, tiré de l'Introduction,
Journal du Noyau mondial du Curriculum de l'École Robert Muller, vol 1.

Ce processus d'apprentissage doit être pénétré par la joie, l'amusement et un accomplissement que l'enfant puisse sentir et reconnaître. L'adulte doit être d'une patience ferme étroitement associée à une gentillesse aimante car ceci sera le modèle que l'enfant utilisera comme base d'expérience dans la vie future. Quand il utilise cette base (amour patience et compréhension) dans le cadre d'activités organisées, l'enfant acquiert une sensibilité à de correctes relations globales et est préparé pour ajuster ses possibilités, alors qu'il progresse, en apportant sa contribution au miracle de la vie. École Robert Muller, Catalogue des Ressources.

À présent la science de la méditation est associée dans l'esprit des hommes aux affaires de la religion et ils la relie seulement à ce sujet. Cette science peut être appliquée à toutes les manifestations possibles de la vie c'est en réalité la vraie science de construction du pont de la conscience elle relie en fin de compte le mental individuel au mental supérieur et plus tard au mental universel. C'est une des techniques principales de construction, et elle dominera à terme les méthodes d'éducation dans les écoles et les collèges.

Alice A. Bailey, Éducation dans le Nouvel Âge.

La Spiritualité dans l'Enseignement Supérieur

(David k. Scott)

Notre approche du savoir a évolué, alors que la société est passée de l'époque agraire à l'ère industrielle, à l'ère de l'information, puis maintenant, à l'Ère de l'Intégration. Durant les 5 premiers siècles, les universités étaient enracinées dans la culture médiévale, où le savoir s'appuyait en grande partie sur la foi et la religion. Les étudiants suivaient des études pour diverses motivations, mêlant le rationnel et l'irrationnel, érudition et superstition, en utilisant des méthodes empiriques et hypothétiques. On mettait toutefois l'accent sur un savoir intégral au travers de domaines divers, qui fut perdu dans une certaine mesure lors de la révolution scientifique du 17^{ème} siècle, et de l'éclosion du modernisme et des lumières. Durant le 20^{ème} siècle, le morcellement des connaissances atteignit son apogée avec le relativisme de la philosophie post-moderniste. Durant ce même laps de temps, la nature des universités avait changé, passant de l'université de la **Foi** à l'université de la **Raison**, paradigme qui prédomine dans les universités modernes.

Tout comme l'université de la **Foi** est devenue l'université de la **Raison**, l'étape suivante sera l'université de l'Intégration pour une Ère de l'Intégration, qui reconnaît la capacité de l'homme à évoluer dans le sens d'une conscience inclusive et spirituelle. Le philosophe Ken Wilbur voit cette faculté émergente comme devant être le prochain stade de développement de l'homme, depuis l'époque archaïque et mythique des cultures primitives, pour en arriver au stade « *poussif* » de « *la vérité, rien que la vérité* » du rationalisme scientifique et du matérialisme, et maintenant à une conscience futuriste plus vaste, à la fois inclusive et holistique. Il est évident que la progression d'un stade à un autre n'est pas linéaire ; toutes ces étapes sont nécessaires si nous devons jamais assurer notre survie dans la complexité de notre monde moderne. Dans les temps anciens, le sentiment de survie basé sur un instinct aigu et des sensations innées était vital, et il l'est encore quelquefois. À l'avenir, c'est l'esprit holistique qui prédominera.

Même si c'est la science moderne qui du 17^{ème} siècle à nos jours nous a menés vers une vision du monde prédominante, rationnelle et analytique, la science du 20^{ème} siècle nous indique maintenant la voie vers un modèle différent de l'univers en tant que réseau de relations, voire un univers hologramme dans lequel les informations concernant le tout sont contenues dans chacun de ses composants. Espérons que cette interprétation de la réalité fera son chemin dans notre épistémologie et notre manière d'appréhender le savoir. Il semble vraiment qu'il existe dans l'histoire de l'homme un processus de transformation incroyablement rapide. Alors que l'ère plus reculée du chasseur et du travailleur de la Terre a pris des milliers d'années, quelques siècles seulement nous séparent de la révolution industrielle, depuis l'ère de l'informatisation. Nous pouvons anticiper une transition rapide vers la pensée inclusive, holistique, surtout si nos systèmes d'éducation en font une priorité.

Peut-être que l'humanité se prépare au stade de la prochaine illumination. Nous avons été les témoins de l'illumination de l'Orient et de l'Illumination de l'Occident. La prochaine illumination combinera le meilleur de ces deux pionniers. Sur une vaste échelle, nous pouvons imaginer que le futur va intégrer les grandes idées des confessions spirituelles dans le monde, avec les découvertes de la science moderne. Cela fait des milliers d'années que quelques-unes des idées de la science moderne sont contenues de manière implicite dans les religions mondiales.

Si nous voulons tracer les contours de l'éducation du futur, nous avons besoin d'une philosophie du monde. On peut trouver dans le Rapport de la Commission Internationale sur l'Éducation du 21^{ème} siècle à L'UNESCO, une ébauche pour développer ce canevas d'une éducation future globale.

Selon le Rapport de l'UNESCO :

« La question ne sera plus tant de préparer l'enfant à une société donnée, que de doter tout un chacun du pouvoir et des références intellectuelles dont il a besoin pour comprendre le monde qui les entoure, et se comporter de manière responsable et équitable. Il semble que le rôle fondamental de l'éducation consiste plus que jamais à donner aux gens la liberté de pensée, le raisonnement, la sensibilité et l'imagination qui leur sont nécessaires pour développer leurs dons et garder le plus possible le contrôle de leur vie. »

Notre but devrait être celui de l'épanouissement complet de l'être humain dans toute la richesse de sa personnalité et la complexité de ses formes d'expression, en tant qu'auteur, inventeur et rêveur de l'imaginaire, et de tout ce que cela implique en tant qu'individu membre d'une famille, d'une communauté, et dans le monde. Cet objectif de l'éducation n'est rien moins qu'une quête spirituelle des temps présents.

Adapté d'un article paru dans le Journal Cosmos, printemps/été 2004 :
www.kosmosjournal.ura/lgjgfafiles/articlessub2/spiritualitv-in-lfiaher-ed.shtml



Initiation à l'Écologie

Les extraits suivants sont issus d'une série d'articles parus dans le N°226 du magazine Résurgence de septembre/octobre 2004. www.resurgence.org

Formation sur le terrain. Dans un essai intitulé « *Un sens du merveilleux* » **David Orr** émet une théorie séduisante qui nous explique pourquoi les enfants ont besoin « *d'un cadre d'activités qui les sensibilise aux organismes vivants et aux êtres vivants qui vivent grâce à ces écosystèmes.* » Avant que les étudiants ne soient amenés à recevoir un enseignement académique plus poussé, dit-il, on devrait les immerger dans leur habitat et leur environnement naturel, tels que les rivières, les montagnes, les fermes, les marais, les jardins, les forêts, les lacs, les îles, hors des enceintes bétonnées des salles de classe.

Le fait de s'engager ainsi fait naître le respect, capable de transformer un pur apprentissage de connaissances en une passion pour la conservation de ces lieux. **Pamela Michael**, co-fondatrice de « *Rivers of Words* », un programme patronné par un CEL (Centre de Formation à l'Environnement) qui combine l'étude du milieu naturel et l'expression artistique, fait participer les gagnants du concours artistique et poétique de 2004 à une compétition internationale qui forme les enfants à la beauté de leur propre environnement.

Courants Confluents, de Zenobia Barlow.

Il nous faut inculquer à nos enfants – ainsi qu'à nos leaders politiques et chefs d'entreprises les fondements de la vie réelle ; par exemple, que la matière évolue de manière cyclique à travers le réseau vital ; que les énergies qui sont le moteur des cycles écologiques émanent du soleil ; que la diversité est le garant de la résilience ; que les déchets d'une espèce, c'est de la nourriture pour une autre espèce ; que la vie depuis le commencement, voilà plus de trois milliards d'années, n'a pas envahi la planète de force, mais en fabriquant des réseaux. Le fait de dispenser ce savoir écologique, qui est aussi l'antique sagesse, sera le rôle le plus important que jouera l'éducation au 21^{ème} siècle.

Il nous importe, non seulement que les enfants comprennent l'écologie, mais qu'ils puissent également l'expérimenter dans la nature – dans la cour de l'école, à la plage, ou dans le lit d'une rivière – et qu'ils fassent aussi l'expérience de la vie en communauté, tout en se sensibilisant à l'environnement. Sinon, ils pourraient bien quitter l'école en étant des écologistes de premier ordre sur le plan théorique, mais avoir bien peu de respect pour la nature, pour notre Terre.

Le fait d'expérimenter et de saisir les principes de base de l'écologie dans une cour d'école, ou sur un projet d'aménagement d'une crique, sont des exemples de ce que les éducateurs appellent de nos jours « *la formation sur le terrain* ». Cela consiste à faciliter les expériences pédagogiques dans lesquelles les étudiants s'investissent dans des études sur la complexité du monde réel, rappelant les techniques traditionnelles de l'apprentissage. La formation sur le terrain non seulement permet aux étudiants de faire des expériences capitales – l'esprit d'équipe, le leadership, le fait d'intégrer diverses formes d'intelligence – mais elle fait aussi que l'apprentissage est meilleur. Des chercheurs se sont rendu compte qu'au bout de deux semaines nous ne retenons que 10 % de ce que nous avons lu, mais 20 % de ce que nous avons entendu, 50 % émanant de nos discussions, et 90 % de ce qui vient de l'expérience personnelle. En ce qui nous concerne, c'est là l'argument le plus frappant en faveur de l'apprentissage basé sur l'expérience, sur le terrain. **Paysages du Savoir, Fritjof Capra.**

Grégory Bateson pose la question « *Pourquoi les écoles n'enseignent-elles quasiment rien sur le réseau d'interrelations ?* » Un esprit étroit s'exprimera en disséquant les sciences et les arts, dans des disciplines isolées, des notes discriminatoires, un enseignement individualisé, le fait de fixer des buts limités et bien spécifiques sous forme de tests de performances qui ne tiennent nullement compte des idées inattendues ou spontanées qui nous viennent de ce que l'on apprend par expérience (« *le but, c'est de lancer la flèche et on verra après* ») ; une définition à la lettre de qui du maître, qui de l'élève, et le vague rapport entre l'école et le monde une fois franchi la porte de l'école. Tel est le climat peu hospitalier dans lequel des éducateurs qui veulent faire bouger les choses se battent pour introduire des techniques d'apprentissage, du matériel pédagogique, et des expériences enrichissantes basées sur l'idée d'interrelation chez l'homme et entre la nature et l'homme, d'interdépendance, du sens de la relation et de la justice. Des graines dispersées çà et là dans un sol très aride. (La Danse de la Terre, David Selby)

Ce qui est fondamental au niveau d'une restructuration du savoir en matière d'éducation, c'est notre lien avec la nature. Dans une relation holistique, l'individu masculin ou féminin se perçoit comme faisant partie de la nature d'une manière non agressive et harmonieuse, et peut s'instruire sur le plan subjectif et celui de l'expérience. Ce genre de relation peut naître à partir d'un ensemble de dispositions ou d'un état d'esprit qu'il incombe à l'éducateur, le parent et la société, de développer. Ici le danger réside dans le fait qu'une fois encore l'enseignant ou l'adulte pourra imposer à l'élève des façons de voir plutôt que de les laisser mûrir et prendre forme. Afin d'éviter ceci il semble primordial que les écoles ou les centres d'apprentissage soient de petite taille et à dimension humaine, pour faire prévaloir une « *culture de l'écoute* » et que les intérêts, les prédispositions et les besoins nécessaires à la croissance des élèves soient connus. « *Des connaissances globales sont accessibles à un enfant uniquement dans la mesure où les relations, surtout celles qu'a l'enfant avec tout un chacun, auront du sens* », a dit **Maurice Ash**. Il est tout aussi important que les écoles soient démocratiques – ce sera plus facile dans une petite communauté – afin que les jeunes aient un sentiment d'appartenance, et qu'ils se sentent impliqués de façon active, et responsable. Le fait d'être en prise directe avec le paysage rural ou urbain est essentiel au niveau de l'apprentissage, et les écoles devraient être intégrées dans la communauté locale de façon à ce que les tâches qui incombent aux élèves entrent dans le cadre de la vie réelle, et que les enseignants et les élèves puissent travailler de concert.

La Culture de l'Écoute, Mary Tasker.

En démarrant La Petite École, nous nous sommes demandés, « *Quel genre d'école est-ce que nous voulons ?* » Nous avons décidé de diviser notre curriculum en trois parties. Un tiers serait académique ou intellectuel, avec des sciences, des mathématiques, de l'anglais, du français, tout ce dont on a besoin dans le cadre d'une éducation classique. Un autre tiers porterait sur des sujets ayant trait à l'imagination, comme les arts, la culture, la musique et la peinture. Le reste serait d'ordre pratique et écologique. Il intégrerait un entraînement physique, la sensibilisation à l'environnement, et du travail manuel tel que le jardinage, la cuisine et la menuiserie.

Il nous a semblé aussi que nous aimerions que notre école nous enseigne trois choses dont chacun de nous a besoin. L'un de ces besoins, c'est la nourriture. Rares sont les écoles en Angleterre qui vous apprennent à cultiver, cuisiner ou servir les aliments, ou à faire la vaisselle. Si on n'apprend pas aux enfants à être soigneux en cuisine, il n'est pas raisonnable de s'attendre à ce qu'ils aient du respect pour les gens, les arbres ou l'environnement. Mais si les enfants cuisinent et servent la nourriture, qu'ils nettoient les plats avec soin, amour et respect, ils pourront s'occuper des arbres et des animaux avec soin et amour, ils veilleront sur leurs parents avec soin et amour, et traiteront leurs voisins avec amour et respect. Ainsi, pour être sûrs que chaque enfant apprendrait la cuisine, nos enseignants et nos enfants ont travaillé de concert pour transformer la cuisine en salle de classe.

Deuxièmement, nous avons tous besoin de vêtements. Mais rares sont les écoles qui apprennent à réparer un vêtement, faire un vêtement, à filer, à tisser, à coudre. Nous avons donc décidé d'apprendre aux enfants l'art qui consiste à *filer, tisser, réparer, faire le patron d'un vêtement* et le *fabriquer*. Parmi nos enfants, un certain nombre d'entre eux sont devenus depuis de grands couturiers et stylistes.

La troisième chose utile, c'est le logement. Pourtant, rares sont de nos jours les écoles qui apprennent aux enfants à poser des fondations, construire un toit, ainsi que les rudiments en matière de plomberie et d'installation électrique. A la Petite École, nous avons introduit ces savoir-faire manuels.

Un autre problème, c'est que l'éducation classique de l'époque se faisait pour une bonne partie dans une salle de classe, ce qui rendait difficile la sensibilisation au monde naturel. Il était important à nos yeux que ce ne soit pas seulement les enfants qui reçoivent un enseignement sur la nature, mais qu'il vienne de la nature. Pour que la nature vous instruisse, il faut être en plein air. Trop souvent, l'éducation est anthropomorphe. Elle nous donne des enseignements sur la nature à seule fin de la manipuler ou d'en avoir le contrôle. Nous avons senti que la nature devait être un maître aussi important que le maître d'école. Nous avons donc décidé qu'au moins une fois par semaine, notre classe ferait l'école buissonnière. La rivière toute proche, les bois et les oiseaux seraient nos instructeurs, tout en apprenant comment la nature fait les choses.

Pour moi, il importe que l'éducation soit à dimension humaine. Une école devrait être une communauté et pas seulement une usine à fabriquer des connaissances – une communauté d'enfants, et d'enseignants qui se connaissent tous, qui ont des idées et s'emploient à travailler dessus tous ensemble. Mais pour cela, la taille de l'école doit être modeste... À l'heure qu'il est, six écoles font partie de notre Mouvement pour une Éducation à Dimension Humaine.

Le principe d'une éducation à dimension humaine, c'est la nouvelle charte indispensable à tous les enfants. Les gouvernements vous diront que les petites écoles ne sont pas rentables. D'abord, ce n'est pas exact. Il faut prendre en compte les frais indirects des grandes écoles. Mais même s'il s'avérait que les grandes écoles soient moins coûteuses, ce qui me préoccupe avant tout, ce sont les effets à long terme de l'éducation de masse pour l'avenir de nos enfants.

Depuis le démarrage de la Petite École, près de 300 enfants sont passés dans notre école. Nous les trouvons sûrs d'eux et très habiles manuellement. Pour mon fils, ce n'est pas un problème que de cuisiner pour 10 ou 20 personnes, parce qu'il l'a appris à l'école. Notre objectif était d'équiper les enfants, non seulement sur le plan de l'intellect, mais aussi spirituel, physique, émotionnel et pratique.

Beaucoup d'autres enfants qui sont passés par cette Petite École font la même chose. Ils travaillent dans l'agro-alimentaire, les eaux et forêts, ou comme stylistes. Ils œuvrent pour des organisations non gouvernementales ou ils travaillent Outre-Mer sur des projets de développement durable.

La tâche des éducateurs et des parents est semblable à celle d'un garde forestier ou d'un jardinier, et consiste à soutenir, encourager, protéger, inspirer et donner. Pour un gland, on fournit de l'eau et un abri quelconque. On met un petit tuteur afin que le vent ne souffle pas sur les petites graines pour les éparpiller. De la même façon, ce sont les écoles, la communauté et les parents qui deviennent les tuteurs des enfants.

Adaptation de La Petite École, la Charte des Enfants, de Satish Kumar.

L'Éducation de l'Âme

Les Triangles dans l'Éducation sont un réseau mondial d'éducateurs, motivés spirituellement, organisés pour la circulation consciente et l'expression créatrice des énergies de l'Âme dans le domaine de l'éducation. Relié mentalement « *en formation de Triangles* », ce groupe sert de réseau de puissance subjective pour l'alignement des pratiques de l'éducation exotérique sur le but de l'expression de l'Âme. Par le biais du travail quotidien d'invocation, le réseau instaure des relations de coopération avec tous ceux qui sont engagés pour poser les bases d'une nouvelle civilisation qui repose sur les principes d'une éducation orientée sur l'Âme et les énergies de l'Âme. On considère l'éducation comme le champ principal dans lequel on peut semer et cultiver les graines d'un « *changement de paradigme* » dans la conscience humaine. Les éducateurs motivés spirituellement en « *formation de triangles* » forment un réseau d'Âmes de Lumière, faisant circuler quotidiennement les énergies et les qualités de l'Âme chez les enseignants et les éducateurs, posant ainsi les bases des idées et des techniques en matière d'éducation dans l'ère qui s'annonce. On envisage donc Les Triangles dans l'Éducation comme un réseau sous-jacent de lumière dans le mental de l'humanité.

Les Triangles dans l'Éducation font partie des nombreux groupes qui contribuent au développement du Programme Mondial pour l'Éducation de l'Âme (WPSE) – basé sur « *la grandeur innée de l'âme humaine et la tâche primordiale qui consiste à instaurer une culture de l'éducation qui respecte et fait émerger clairement l'expression de la nature supérieure de l'Âme de tout être humain.* » Le WPSE était à l'origine un processus quinquennal, de 1998 à l'an 2002, initié par les Triangles dans l'Éducation, connu sous le nom de Conférence Mondiale de l'Éducation de l'Âme, comprenant toute une panoplie d'éducateurs de tous les points du globe qui se sont rencontrés pour moult discussions, conférences, ateliers et contributions sur le thème de l'éducation inspirée par l'Âme. Ce processus aboutit à la première conférence internationale sur « L'Âme dans l'Éducation » qui s'est déroulée à Findhorn, en Ecosse, en l'an 2000. Le succès de cette première conférence donna lieu à une série de conférences sur La Spiritualité du Savoir /L'Âme dans l'Éducation dans le monde entier : À Hawaï en 2001, aux Pays Bas en 2002 (et en 2004), en Australie en 2003, en Afrique du Sud et en Hongrie en 2004. En juin 2005 la 6^{ème} conférence sur l'Âme dans l'Éducation – pour l'Instauration d'un Avenir Solidaire – s'est tenue à Boulder, dans le Colorado, USA, suivie en octobre 2005 de la 5^{ème} Conférence Internationale sur Le Savoir Holistique, le Périple de l'Esprit, à Toronto au Canada, qui explore le savoir comme un processus qui englobe le corps, le mental, les émotions et l'esprit.

Groupes et organisations qui ont participé au WPSE :

L'Université de Spiritualité Mondiale Brahma Kumaris (filiale de l'UK) ; Evhumanity (Grèce), l'Institut d'Études pour la Paix Internationale et la Philosophie Globale (UK), le Conseil International des Enfants de la Paix (filiale italienne), la Fondation des Formateurs en Pédagogie (Pays Bas), S.O.L. UK (l'Esprit de l'Enseignement – UK), la Focalisation de Groupe sur l'Éducation de l'Âme (UK), l'Ecole Robert Muller (USA), Les Triangles dans l'Éducation (UK), le Wrekin Trust (UK), le WYSE International (UK).

Pour de plus amples informations, voir <http://freespace.virgin.net/educator.clh/>

La démocratie mondiale prendra forme lorsque les hommes de toutes parts seront considérés dans la réalité comme égaux. Quand les garçons et les filles apprendront qu'il importe peu d'être asiatique, américain, européen, britannique, juif ou gentil mais seulement que chacun d'entre eux a un arrière-plan historique qui lui permet de contribuer pour quelque chose au bien du tout, que la condition principale est une attitude de bonne volonté et un effort pour pousser à des relations humaines correctes. L'Unité Mondiale sera une réalité quand les enfants du monde apprendront que les différences religieuses sont largement une affaire de naissance... Il apprendra que les différences religieuses sont le résultat de querelles soulevées par les hommes sur l'interprétation de la vérité. Ainsi graduellement, nos querelles et différences seront effacées et l'humanité Une prendra place. Alice A. Bailey, *Les Problèmes de l'Humanité*.



LE TRAVAIL DES NATIONS UNIES

Les participants du système des Nations Unies aident à focaliser la pensée sur l'interdépendance de la vie sur la planète, car on réalise que l'éducation est en relation étroite et en interaction avec l'économie mondiale et l'environnement. Ensemble, ils aident à créer une nouvelle conscience qui se reflète partout dans les écoles où il est compris qu'il existe une relation isomorphe entre l'individu et le tout. Dans le futur, les étudiants reconnaîtront la base scientifique et pratique de la qualité de fraternité prônée par toutes les grandes religions depuis des siècles, et pour l'instant encore non réalisée. L'ancien dicton qui dit « *Un pour tous, et tous pour un* » peut à nouveau être reconnu comme une possibilité productive, dynamique et vivante pour laquelle on peut lutter de façon réfléchie. Ces idées se sont révélées lors des importants forums internationaux tel que la Conférence Mondiale sur l'Éducation pour Tous, qui s'est tenue à Jomtien en Thaïlande en mars 1990, pour s'entendre sur des objectifs communs et globaux au sujet de l'éducation, suivie du Sommet Mondial pour les Enfants. Ces deux conférences ont mis tout particulièrement l'accent sur la condition des filles, et ont fait des recommandations spécifiques pour arriver à une plus grande parité entre les sexes et apporter ainsi des améliorations notables au niveau de la qualité de la vie dans le monde.

Plusieurs documents sans précédent appelant à des actions spécifiques qui apportent aujourd'hui lentement mais sûrement des changements constructifs, furent entérinés lors de ces forums. Ces documents sont la Déclaration Mondiale de l'Éducation pour Tous, le Plan d'Action pour Répondre aux Besoins Élémentaires, la Convention sur les Droits des Enfants, et la Déclaration Mondiale sur la Survie, la Protection et le Développement des Enfants.

Parmi les avancées récentes du début du 21^{ème} siècle, figure le *Forum Mondial de l'Éducation* qui s'est tenu à Dakar en l'an 2000, renouvelant les engagements de réaliser une Éducation pour tous d'ici l'an 2015, ainsi que les Objectifs de Développement du Millénaire des Nations Unies.

Conférence Mondiale sur l'Éducation pour Tous

En février 1989, le Fonds pour les Enfants des Nations Unies (l'UNICEF), le Programme de Développement des Nations Unies (PNUD), l'Organisation pour l'Éducation, la Science et la Culture des Nations Unies (UNESCO) et la Banque Mondiale se mirent d'accord pour convoquer et sponsoriser la « *Conférence Mondiale sur l'Éducation pour Tous, pour Répondre aux Besoins de Base de l'Éducation* », connue maintenant sous le sigle WCEFA. La conférence qui s'est tenue du 5 au 9 mars 1990 à Jomtien, en Thaïlande, réunit 1500 représentants de gouvernements, d'organisations et agences bilatérales et internationales, dont 130 organisations non gouvernementales (ONG). Les trois principaux objectifs de cette conférence étaient :

- 1) De souligner l'importance et l'impact de l'éducation de base, et de renouveler l'engagement de la rendre accessible à tous.
- 2) D'établir un consensus global sur le plan d'action nécessaire pour répondre aux besoins de l'éducation de base des enfants, des jeunes et des adultes.
- 3) De fournir un forum pour partager les expériences et les résultats des recherches et ainsi dynamiser les programmes en cours et en projet.

De nombreux aspects des problèmes mondiaux de l'éducation furent abordés parmi lesquels la disparité croissante entre le Nord et le Sud, une division des nations du monde basée sur des paramètres économiques et de développement. Ceci est en relation avec les Objectifs de Développement du Millénaire qui figurent ci-dessous :

Les Objectifs de Développement du Millénaire en matière d'Éducation

En septembre 2000, lors du Sommet du Millénaire des Nations Unies, les leaders mondiaux se sont mis d'accord sur une série de buts et d'objectifs limités dans le temps et mesurables pour lutter contre la pauvreté, la faim, la maladie, l'analphabétisme, la dégradation de l'environnement et la discrimination à l'encontre des femmes. Inscrits en priorité à l'ordre du jour mondial, ils s'intitulent maintenant les Objectifs de Développement du Millénaire (MDGs). La Déclaration du Sommet du Millénaire mettait également en exergue toute une série d'engagements pour les droits de l'homme, une bonne gouvernance et la démocratie.

Les deux objectifs spécifiques liés à l'Éducation qui devraient être réalisés d'ici 2015 sont :

- 1) Réaliser une Éducation Primaire universelle et veiller à ce que tous les garçons et les filles soient scolarisés dans le primaire.
- 2) Promouvoir l'égalité entre les sexes et donner du pouvoir aux femmes en éliminant les discriminations sexuelles dans le primaire et le secondaire, de préférence d'ici 2005 et en tout état de cause d'ici 2015. Le MDGs encadre tout le système des NU afin d'œuvrer ensemble de manière cohérente en vue d'un objectif commun, et les NU sont là uniquement pour inciter au changement, servir de lien de transmission aux pays pour ce qui est des connaissances et des ressources, et aider à coordonner des actions plus importantes au niveau du pays. Les progrès se font, mais lentement et de manière sporadique, et la vaste majorité des nations ont besoin d'aide substantielle pour atteindre les MDG'S. Le challenge pour la communauté mondiale, à la fois au niveau des pays développés et en voie de développement, consiste à mobiliser l'aide financière et la volonté politique, relancer les gouvernements, redéfinir les priorités et les mesures au niveau du développement, bâtir sur du solide, et trouver des partenaires dans la société civile et le secteur privé.

L'Éducation pour tous

L'Éducation pour Tous (extraits du site de l'UNESCO).

Le mouvement Éducation pour tous a été lancé en 1990, lors de la Conférence mondiale sur l'Éducation pour tous. Depuis cette date, des États, des organisations non gouvernementales, la société civile, des bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux et des médias ont fait leur la préoccupation de dispenser une éducation de base à tous, enfants, jeunes ou adultes.

De Jomtien à Dakar : dix ans d'Éducation pour Tous.

En 1990, des représentants de 155 pays et de 150 organisations se sont engagés à garantir l'Éducation pour tous pour l'an 2000 à l'occasion de la Conférence mondiale sur l'Éducation pour tous réunie à Jomtien (Thaïlande). Leur objectif était que toute personne – enfant, jeune ou adulte – « *bénéficie d'une formation conçue pour répondre à ses besoins éducatifs fondamentaux* ». La Déclaration mondiale sur l'Éducation pour tous définit ainsi une nouvelle orientation générale en matière d'éducation.

Cette Déclaration a sonné le glas des systèmes éducatifs rigides et normatifs, pour ouvrir la voie à une ère favorable au développement de la flexibilité. Désormais, l'éducation serait faite sur mesure, adaptée aux besoins, à la culture et aux moyens des apprenants. C'est à Jomtien qu'a été prise la décision de faire le bilan des progrès accomplis une décennie plus tard.

L'année 1996 a vu deux importantes étapes. La Conférence à la mi-décennie à Amman (Jordanie) a révélé qu'un considérable travail avait été réalisé dans ce domaine. Le rapport auquel elle a donné lieu indiquait qu'il était nécessaire de procéder à une évaluation plus approfondie. La Commission internationale sur l'éducation pour le 21^{ème} siècle, quant à elle, défendait dans son rapport à l'UNESCO, une idée holistique de l'éducation reposant sur quatre « *piliers* » : apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à être et apprendre à vivre ensemble. Le texte a été adopté par un grand nombre de pays.

Le Forum Mondial sur l'Éducation 2000

La décennie de l'Éducation pour tous a trouvé son apogée lors du Forum mondial sur l'éducation de Dakar (Sénégal) du 26 au 28 avril 2000, où fut adopté Cadre d'action de Dakar « l'Éducation pour tous : tenir nos engagements collectifs ».

Ce document engage les États à réaliser les objectifs d'une éducation de base de qualité pour tous d'ici à l'an 2015. Il insiste en particulier sur la scolarisation des filles et enferme la promesse de pays et d'organismes donateurs qu'aucun pays qui a pris un engagement sérieux en faveur de l'éducation de base ne verra ses efforts contrariés par le manque de ressources.

Le plus grand Bilan de l'Histoire en matière d'Éducation

Le Cadre d'action de Dakar puise dans les conclusions du Bilan de l'Éducation pour tous à l'an 2000, qui porte sur plus de 180 pays. Lancée en 1998, cette opération d'envergure mondiale était l'étude la plus complète jamais réalisée en matière d'éducation de base. Elle a été conduite par des équipes nationales secondées par dix groupes consultatifs régionaux composés de membres de diverses organisations du système des Nations Unies, de la Banque mondiale, d'organismes donateurs bilatéraux, de banques de développement et d'organisations intergouvernementales.

Des résultats préliminaires ont fait l'objet de débats à l'occasion de cinq conférences préparatoires régionales et d'une réunion spéciale des 9 pays à très forte population (E-9) entre décembre 1999 et février 2000, à Johannesburg (Afrique du Sud), à Bangkok (Thaïlande), au Caire (Égypte), à Recife (Brésil), à Varsovie (Pologne) et à Saint-Domingue (République dominicaine).

Les évaluations nationales ont été complétées par quatorze études thématiques portant sur des questions éducatives d'envergure mondiale, des enquêtes sur les acquis scolaires et les conditions d'enseignement et d'apprentissage, ainsi que vingt études de cas.

Les Conclusions

L'évaluation fait apparaître un bilan mitigé. Le nombre d'enfants scolarisés augmente nettement (il passe de 599 à 681 millions entre 1990 et 1998) et beaucoup de pays voient leur taux de scolarisation primaire s'approcher de cent pour cent pour la première fois. La médaille a cependant son revers puisque quelque 113 millions d'enfants restent en marge du système scolaire, que la discrimination à l'encontre des filles est largement répandue et que près d'un milliard d'adultes – essentiellement des femmes – sont analphabètes. Le manque d'enseignants qualifiés et de matériels pédagogiques reste le lot de trop nombreuses écoles.

Alors que les bailleurs de fonds sont critiqués pour avoir réduit le volume de leur engagement financier, quelques pays, comme le Bangladesh, le Brésil et l'Égypte affectent à l'éducation près de 6% de leur produit national brut (PNB). Dans certains pays africains, l'éducation absorbe jusqu'à un tiers du budget national, cependant que plusieurs d'entre eux consacrent la même part de leur budget au remboursement de la dette qu'à la santé et à l'éducation réunis.

Les disparités sont tout aussi courantes en matière de qualité. Des systèmes excessivement conservateurs se révèlent inaptes à répondre aux besoins des jeunes, et tranchent avec la multitude d'initiatives qui adaptent avec succès l'apprentissage aux nécessités locales ou qui parviennent à atteindre les populations marginalisées. Les nouveaux médias et les réseaux « *virtuels* » ont également commencé à dépoussiérer les systèmes éducatifs.

Les Perspectives d'Avenir

Les défis qui nous guettent sont de taille : comment mettre l'éducation à la portée d'orphelins du SIDA dans des régions comme l'Afrique, où la pandémie fait rage ? Comment dispenser une éducation aux réfugiés et aux personnes déplacées, toujours plus nombreux ? Comment aider les enseignants à envisager leur mission d'une manière nouvelle ?

Comment, enfin, exploiter les nouvelles technologies au bénéfice des pauvres ? Et, dans un monde où 700 millions de personnes vivent dans 42 pays lourdement endettés, le défi le plus difficile est sans doute que l'éducation parvienne à vaincre la pauvreté et donne à des millions d'enfants la chance de réaliser pleinement leur potentiel.

Le Cadre d'action de Dakar donne à la communauté internationale l'occasion de redéfinir les stratégies éducatives pour assumer l'héritage des années 90 et contribuer à adapter le rythme de l'apprentissage à celui du changement.

Les principaux textes relevant de ce mouvement sont consultables dans les rubriques **Documents de référence** et **FAQ**, cette dernière répondant aux questions le plus fréquemment posées sur l'éducation de base dans le monde. www.unesco.org/education/efa/ed_for_all/index.shtml

Je crois qu'il est temps de changer. Je crois qu'il est temps pour nous d'œuvrer pour la paix et non pour la guerre, pour la vie et non pour la mort, pour le développement social et non pour la stagnation, pour l'éducation et non pour la barbarie guerrière.

Président Borja, Équateur, Conférence Mondiale sur l'Éducation pour Tous, rapport final.

Durant les dix dernières années de développement nous avons appris... que l'éducation est à la racine de tous les développements... que les dépenses pour l'éducation sont un investissement hautement productif... et que l'alphabétisation des femmes a aussi des effets multiplicateurs. Laissons les ministres des finances réticents, et qui ne souhaitent pas s'engager sur des budgets adéquats pour l'éducation, réfléchir sur ces faits de la Vie.

William Draper III, ex Administrateur UNDP, Conférence Mondiale sur l'Éducation pour Tous, rapport final.

L'éducation pour tous réclame la contribution de tous pour l'éducation... si nous combinons la vision avec le pragmatisme, la volonté politique avec les ressources économiques, la solidarité internationale avec l'engagement national, la compétence des éducateurs avec la récente contribution des médias, de la science, de la technologie, les organismes de volontaires et beaucoup d'autres, c'est alors, et seulement à ce moment-là probablement, que nous pourrions gagner la bataille pour apporter l'éducation à tous.

F. Mayor, ex Directeur Général UNESCO, Conférence Mondiale sur l'Éducation pour Tous, rapport final.

Ceux qui iront de l'avant sont ceux qui refusent de subir les contraintes des forces et des structures en apparence prédominantes dans l'ère industrielle. Notre liberté et notre pouvoir sont déterminés par notre volonté de prendre des responsabilités vis-à-vis du futur.

En fait, le futur a déjà fait irruption dans le présent. Chacun de nous vit plusieurs époques. Le présent de l'un est le passé d'un autre et l'avenir d'un troisième. Nous sommes appelés à vivre en sachant et en faisant la preuve que le futur existe et que chacun de nous peut le faire venir, s'il le souhaite, afin de rétablir l'équilibre par rapport au passé. **Ivan Illich, Célébration de la Conscience.**

Le Sommet Mondial pour les Enfants et la Convention sur les Droits des Enfants

« Il y aura toujours plus urgent. Mais rien qui soit aussi capital... Comme pour d'autres changements majeurs d'une éthique prédominante, l'acceptation au niveau mondial de ce principe du premier appel pour les enfants ne se fera pas si rapidement, ni aisément. Mais comme pour d'autres changements de ce genre, il n'en constitue pas moins une avancée de la civilisation elle-même. »

Condition des Enfants dans le Monde, 1991. Le 30 septembre 1990, les dirigeants de 152 pays représentant 99 pour cent de la population mondiale se sont réunis au quartier général des Nations Unies dans la ville de New-York pour une rencontre sans précédent afin de discuter de la condition des enfants dans le monde.

Le problème posé à ces dirigeants et en fait au monde entier a été énoncé dans la Déclaration Mondiale pour la Survie, la Protection et le Développement des Enfants. Ce document y décrit ainsi la vie au jour le jour de bon nombre d'enfants dans le monde :

- Tous les jours, un nombre incalculable d'enfants dans le monde sont exposés à des dangers qui freinent leur croissance et leur développement. Ils souffrent de manière indicible, en tant que victimes de la guerre et des violences, victimes de la discrimination raciale, de l'apartheid, des agressions, de l'occupation étrangère et des annexions, en tant que réfugiés et enfants déplacés, obligés d'abandonner leur foyer et leurs racines, en tant que mutilés ou victimes de la négligence, de la cruauté et de l'exploitation.
- Tous les jours des millions d'enfants souffrent du fléau de la misère et de la crise économique, de la faim et de l'absence d'un toit, des épidémies, de l'illettrisme et de la dégradation de l'environnement.
- Tous les jours des millions d'enfants meurent de malnutrition et de maladie, d'un manque d'eau potable, et de conditions d'hygiène insuffisantes, ainsi que des effets de la drogue.

Afin d'améliorer ces conditions, les participants au Sommet Mondial se sont mis d'accord pour que dans la décennie suivante on en vienne à adopter massivement une nouvelle éthique pour les enfants, éthique qui réclame que les enfants soient les premiers à bénéficier des succès de l'humanité et les derniers à souffrir de ses échecs, éthique qui réclame « *un Appel d'urgence* » pour les enfants dans le monde.

Pour s'assurer que cela serait le cas, un « *Plan d'Action* » détaillé a été adopté à l'unanimité. Ce Plan en appelle à une concertation nationale et à une coopération internationale pour atteindre dans tous les pays des objectifs spécifiques pour l'an 2000.

Conjointement à ce Plan, les leaders mondiaux ont eu également l'opportunité de signer la Convention sur les Droits de l'Enfant, un document international décrit comme la « **Magna Charta** » ou « **Liste de Droits** » pour les Enfants. Dans ses 54 articles, cette Convention fixe des normes universelles et légales pour la protection des enfants au-dessous de 18 ans contre la négligence, les abus et l'exploitation, tout en garantissant leurs droits humains fondamentaux, entre autres la survie, le développement, la protection et leur participation pleine et entière aux efforts sociaux, culturels, éducatifs et autres, nécessaires à leur croissance et à leur bien-être.

Cette Convention a modifié de manière conséquente les approches précédentes des droits des enfants en mettant fortement l'accent sur l'enfant en tant qu'individu avec des droits inaliénables. Elle reconnaît que les enfants courent des risques dans toutes les sociétés, indépendamment des religions, cultures ou autres avantages dont dispose la nation, et elle stipule que les parents, la nation et la communauté internationale aient une part de responsabilité dans le bien-être de l'enfant. De ce fait, les pays qui ont ratifié la Convention (i.e. l'acceptent en tant que contrat légal) ont des obligations envers les enfants où que ce soit.

Ayant été adoptée à l'unanimité par l'Assemblée Générale en 1989, la Convention a été ratifiée fin avril 1992 par 116 pays. L'acceptation rapide et massive de la Convention a battu un record sans précédent. Aucun autre traité des Nations Unies sur les droits de l'homme n'avait été accepté aussi rapidement et avec, semble-t-il, un tel enthousiasme. Dès 2005, cette Convention avait été ratifiée par 192 pays, avec seulement deux abstentions : les États-Unis et la Somalie, qui ont maintenant fait part de leur intention de la signer.

Un des aspects singuliers et novateurs de la Convention, dont de nombreux experts en lois déclarent qu'il pourrait bien s'avérer être la partie la plus importante de ce processus de mise en place, c'est le rôle officiel que l'on a fait jouer aux organisations non gouvernementales (ONG). Le résultat en est que les ONG peuvent établir des bases de données et un système de rapports pour contrôler les faits et chiffres donnés par les gouvernements dans leurs rapports périodiques aux Nations Unies sur les progrès effectués.

Les progrès pour ce qui est de réaliser les objectifs du Sommet sont évidents, vu l'extension rapide de *la Grande Alliance pour les Enfants* qui comprend les Agences des Nations Unies, les comités gouvernementaux, les organisations non gouvernementales nationales et internationales, les chefs religieux, des célébrités et les enfants eux-mêmes, qui se sont réunis dans de nombreux pays pour « *collaborer* » à leur propre bien-être, comme le stipule la Convention.

Selon l'UNICEF, la Convention sur les Droits de l'Enfant reflète une nouvelle vision de l'enfant. Les enfants ne sont plus la propriété de leurs parents et ne sont pas non plus des assistés passifs. Ce sont des êtres humains et des acteurs pour ce qui concerne leurs droits propres. La Convention nous donne une vision de l'enfant qui est celle d'un individu membre d'une famille et d'une communauté, avec des droits et des responsabilités adaptés à son âge, féminin ou masculin, et son stade de développement. En reconnaissant de cette manière les droits de l'enfant, la Convention se centre délibérément sur l'enfant dans son intégralité.

Documentation : Pour recevoir copie de la Convention sur les Droits de l'Enfant écrire au : Bureau du Haut Comité pour les Droits de l'Homme, Palais des Nations 1211 GENÈVE 10, SUISSE, ou télécharger sur www.ohchr.org/english/law/crhtml.

Pour être informés de ce que font les enfants pour promouvoir leurs droits, sur les curriculum et autres documents, veuillez contacter : « Kids meeting Kids », 380 Riverside Drive, Box SH, NEW-YORK NY 10025 USA – www.kidsmeetingkids.org.

L'Éducation de l'Enfant de Sexe Féminin

Ce qui suit est extrait du site internet de l'UNICEF sur l'Éducation des Filles

Vue d'Ensemble

Une éducation de qualité n'est toujours qu'un rêve inatteignable pour des millions d'enfants de par le monde. Le droit fondamental de 125 millions d'enfants, en majorité des filles, est bafoué.

Qu'est-ce que l'éducation des filles?

L'éducation est un droit fondamental dont doivent jouir tous les enfants, y compris les filles. Cependant, comme dans beaucoup d'autres domaines, les filles sont victimes d'une discrimination sexiste qui diminue leurs chances d'accéder à l'éducation.

Les statistiques sont éloquentes. Sur les 121 millions d'enfants qui ne vont pas à l'école, 65 millions sont des filles. Dans l'Afrique subsaharienne, 24 millions de filles n'étaient pas scolarisées en 2002. 83 % des filles non scolarisées du monde vivent en Afrique subsaharienne, Asie du Sud, Asie de l'Est et Pacifique. Les deux tiers des 875 millions d'adultes analphabètes du monde sont des femmes.

Voilà pourquoi le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU), Kofi Annan, dans le discours percutant qu'il a prononcé à l'occasion de l'Assemblée du Millénaire, nous a rappelé qu'aucune transformation importante ou durable n'interviendrait dans les sociétés – et qu'aucune réduction durable de la pauvreté ne serait possible dans le monde – tant que les filles n'auraient pas accès à l'éducation de base de qualité qu'elles méritent – et qu'elles n'occuperaient pas la place qui leur revient en tant que partenaires du développement sur un pied d'égalité.

Le but à long terme de l'UNICEF est de permettre à tous les enfants d'avoir accès et d'achever une éducation de bonne qualité. Les objectifs internationaux en relation avec l'éducation des filles ont été approuvés à Dakar et constituent une partie des Objectifs de Développement du Millénaire.

La communauté internationale n'atteindra pas les objectifs auxquels elle a souscrit si elle poursuit ses travaux comme à l'ordinaire.

Voilà pourquoi l'UNICEF consacre des ressources aux initiatives visant à garantir la présence des filles dans les salles de classe jusqu'à ce qu'elles aient achevé leur éducation de base. Doté d'un mandat lui confiant la responsabilité de desservir les groupes les plus marginalisés, l'UNICEF privilégie les filles – le groupe le plus important à être exclus de l'éducation. Sur les 125 millions d'enfants qui, selon les estimations, ne sont pas scolarisés, plus de la moitié sont des filles. Au bout du compte, lorsque les écoles sont accueillantes pour les filles elles le sont pour tous les enfants. Dans les pays où le taux net de scolarisation des filles est inférieur à 85 %, les programmes de l'UNICEF aident les gouvernements à élaborer des politiques, des procédures et des pratiques visant à réduire de manière notable le nombre de filles absentes de l'école. En 2002, l'UNICEF a commencé à intensifier et à accélérer ses efforts dans le domaine de l'éducation des filles dans 25 pays confrontés à des défis difficiles à relever pour atteindre les objectifs internationaux relatifs à l'égalité des sexes dans l'éducation.

Les stratégies de l'UNICEF visant à soutenir l'accès à l'instruction et à réduire le nombre de filles non scolarisées sont adaptées à la situation locale. Les interventions comprennent généralement :

- des mesures de sensibilisation afin de localiser les filles exclues et à risque et de les scolariser ;
- un appui politique et une assistance technique aux gouvernements et aux communautés afin d'améliorer l'accès des enfants les plus difficiles à atteindre ou le plus exposés à la discrimination ;
- des programmes visant à éliminer les obstacles culturels, sociaux et économiques qui entravent l'éducation des filles ;
- un appui à l'élaboration et à la mise en œuvre d'actions spécifiques visant à combler le fossé entre les sexes, tout en améliorant les taux d'inscription et de fréquentation en général ;
- l'aide à la préparation aux conflits et à d'autres crises, ainsi qu'aux mesures à prendre lorsqu'ils se produisent, de façon à ce que les droits des enfants à une éducation de base soient respectés dans un contexte sûr, stable et respectueux des sexes spécifiques ;
- la promotion de la qualité de l'éducation comme moyen d'encourager l'accès à l'école.

Le facteur qui empêche le plus les filles de fréquenter l'école et d'obtenir de bons résultats est la discrimination liée au sexe. Les garçons comme les filles sont confrontés à des obstacles. Mais pour les filles, les obstacles sont généralement plus difficiles à surmonter et plus fréquents – simplement parce qu'elles sont nées filles.

Qualité de l'éducation

Une éducation de qualité est la clé qui permettra d'éliminer la pauvreté en une seule génération. Elle est essentielle pour garantir la sécurité humaine, le développement communautaire et le progrès national. Le défi à relever est immense mais il s'accompagne d'immenses possibilités.

Les filles et les garçons ont le même droit à une éducation de qualité. Mais « le fossé » est malheureusement bien visible quand on regarde qui est en classe. En 1990, 20 % des enfants de la planète en âge de fréquenter l'école primaire n'étaient pas scolarisés et les deux tiers d'entre eux étaient des filles. En 2000, le nombre d'enfants non scolarisés avait diminué pour atteindre 125 millions sur l'ensemble de la planète; plus de 66 millions d'entre eux étaient des filles.

Et si les écoles primaires de la planète n'avaient jamais été aussi fréquentées, trop d'enfants étaient encore absentes – en majorité des filles.

Partenariat pour l'Éducation des Filles

Les partenariats caractérisent les travaux de l'UNICEF en faveur des enfants depuis sa création. Dans le secteur de l'éducation, l'UNICEF est un partenaire de longue date des gouvernements et plus particulièrement des ministères de l'éducation.

Depuis la Conférence sur l'éducation pour tous qui s'est déroulée à Jomtien en 1990, les partenariats se sont multipliés et diversifiés aux niveaux communautaire, infranational, national, régional et international. L'UNICEF s'allie aujourd'hui avec divers partenaires : gouvernements, organismes de financement, fondations, organisations du secteur privé, organisations non gouvernementales (ONG), organisations d'enfants, communautés, écoles et, au bout du compte, avec les enfants et leurs familles.

Les partenariats sont essentiels pour comprendre et aplanir les obstacles qui barrent l'accès des filles à l'éducation à tous les niveaux - de la famille et de la communauté, de l'école, ainsi que des politiques et des systèmes. Différents groupes d'action, tous secteurs confondus, doivent être constitués afin d'identifier des stratégies efficaces et durables.

Depuis la Conférence sur l'éducation pour tous, nous nous sommes enrichis d'expériences qui ont été consignées et partagées dans le domaine de l'éducation des filles. La manière dont la participation communautaire a permis d'inclure les enfants difficilement accessibles, en particulier les filles, dans le système scolaire est un bon exemple de l'utilité des partenariats.

La création de partenariats durables et la participation sont nécessaires pour que les activités de sensibilisation, la coordination et l'action en faveur de l'éducation des filles soient efficaces. L'UNICEF continuera à s'appuyer sur des partenariats dynamiques jusqu'à ce que toutes les filles occupent la place qui leur revient dans les salles de classe.

Donner un coup de pouce au progrès

La première étape importante pour l'éducation pour tous et le développement au cours de ce millénaire est 2005 - l'élimination des disparités entre les sexes dans les enseignements primaire et secondaire. La réalisation de cet objectif est cruciale pour le développement humain et la réduction de la pauvreté. Cependant, sans efforts herculéens, cet objectif ne sera pas atteint. C'est pourquoi l'UNICEF a lancé « 25 d'ici à 2005 », une initiative qui a pour but de galvaniser les progrès vers la réalisation de la parité entre les sexes dans 25 pays sélectionnés.

Les partenariats sont cruciaux pour que l'UNICEF puisse accélérer les progrès en faveur de l'éducation des filles. L'établissement de partenariats durables et la participation sont de longue date une stratégie clé en matière d'éducation. Aujourd'hui, l'UNICEF resserre de toute urgence les alliances en faveur de la parité entre les sexes dans l'éducation au niveau national.

Tous ses partenaires participent au processus - des gouvernements aux communautés, des ONG aux organisations multilatérales et bilatérales, des parents aux enfants. L'UNICEF continue à créer des partenariats de façon à ce que les problèmes d'inégalité entre les sexes dans l'éducation soient saisis à tous les niveaux - du plus faible au plus élevé.

- Le mécanisme d'éducation pour tous est un bon moyen de renforcer les partenariats en faveur de l'éducation des filles au niveau des pays.
- L'UNICEF coordonne l'Initiative pour l'éducation des filles africaines dans 34 pays. Les partenariats entre les pays et au sein des pays sont la pierre angulaire de cette initiative qui a pour but de scolariser les filles et de les aider à ne pas abandonner leurs études, tout en encourageant la parité entre les sexes dans l'éducation. Les partenariats sont un moyen d'accélérer les progrès en faveur de l'éducation des filles et de les soutenir.
- L'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles contribue à faire du problème de la parité entre les sexes une priorité. L'UNICEF s'appuiera activement sur cette initiative pour galvaniser ses partenaires et s'assurer qu'une autre génération de filles ne viendra pas grossir les rangs des analphabètes.



- L'Initiative Fast Track (PTI) conduite par la Banque mondiale est un autre partenariat en faveur de l'éducation primaire universelle d'ici à 2015. Plusieurs pays participant aux initiatives d'accélération appliquées par l'UNICEF sont membres de cette initiative. L'UNICEF collabore avec ses partenaires nationaux et internationaux pour s'assurer que les filles font bien partie de l'équation de l'Initiative Fast Track et que la question de l'égalité entre les sexes fait partie intégrante des programmes de pays. www.unicef.org/girlseducation/index bigpicture.html

ALICE BAILEY ET L'AGNI YOGA SUR L'ÉDUCATION

L'éducation devrait être de trois sortes, toutes trois nécessaires pour amener l'humanité au point voulu de son développement :

- D'abord, le procédé pour amasser des faits, passés ou actuels et l'art d'apprendre à tirer des informations recueillies et graduellement accumulées ce qu'on peut utiliser pratiquement dans telle ou telle circonstance. Ce procédé est impliqué dans les fondements de nos présents systèmes pédagogiques.
- En second lieu vient le procédé de décanter la sagesse du savoir et de comprendre, en l'assimilant, le sens caché derrière les faits appris. C'est la faculté de mettre en pratique ce savoir, de manière à ce qu'une vie saine, un esprit compréhensif et des règles intelligentes de conduite en soient les conséquences naturelles. Cela implique aussi la préparation à certaines activités, selon les tendances innées, les talents ou le génie.
- Enfin, un procédé destiné à cultiver l'unité ou le sens de la synthèse. La jeunesse future apprendra à considérer son propre rapport à celui du groupe, à l'unité familiale et à la nation où le destin l'a faite naître. On lui apprendra aussi à raisonner en termes de relations mondiales et, pour chaque pays, en termes de ses relations avec les autres pays. Cela comprend la formation du citoyen, du futur parent et une compréhension du monde. La base en est de nature psychologique et devrait amener à la compréhension de l'humanité. En donnant ce genre d'éducation, on formera des hommes et des femmes à la fois civilisés et cultivés, doués aussi de la faculté de progresser en avançant dans la vie, vers le monde de la signification, sous-jacent au monde des phénomènes. Ces jeunes commenceront à considérer les événements humains sous l'angle des plus profondes valeurs spirituelles et universelles.

L'éducation devrait être un procédé permettant d'enseigner à la jeunesse de raisonner de cause à effet, afin de savoir pourquoi certaines actions produisent forcément certains résultats, et pourquoi, moyennant un certain conditionnement affectif et mental et avec une qualification psychologique déterminée, on peut nettement orienter la vie vers des professions ou des carrières favorables au développement, offrant ainsi un champ d'expériences utiles et profitables.

Des tentatives de ce genre ont été faites dans des universités et des écoles, en vue de connaître les aptitudes psychologiques d'un garçon ou d'une fille à certaines vocations, mais ce sont encore des efforts isolés. Lorsque ces efforts deviendront plus scientifiques, ils ouvriront la porte aux disciplines des sciences. Ils donneront valeur et signification à l'histoire, la biographie et l'érudition, évitant ainsi la simple accumulation des faits par le grossier procédé de la mémoire, qui caractérise les méthodes anciennes.

L'instruction nouvelle envisagera l'enfant compte tenu de son hérité, de sa position sociale, de son conditionnement national, de son milieu, enfin de ses propres ressources mentales et affectives, pour chercher à lui ouvrir entièrement le monde de l'effort, en lui expliquant que les barrières apparentes au progrès sont seulement destinées à le stimuler pour faire mieux. On cherchera donc à le « mener hors » (ce qui est le sens étymologique du mot « éduquer ») de toute limitation et à l'entraîner à penser en termes de citoyen constructif du monde. Toujours grandir sera le motif réitéré.

Le futur éducateur attaquera le problème de la jeunesse du point de vue de la réaction *instinctive* de l'enfant, de sa capacité *intellectuelle* et de ses potentialités intuitionnelles. Dans la petite enfance et dans les premières classes à l'école, on surveillera le développement de réactions instinctives correctes en les encourageant ; dans les classes plus avancées, dans les écoles secondaires, l'attention se portera sur le développement intellectuel et la maîtrise des processus mentaux, tandis que dans les universités et les grandes écoles, on cultivera l'intuition, l'importance des idées et des idéals, la faculté de la pensée et de la perception abstraite. Cette dernière phase s'appuiera solidement sur une base intellectuelle bien établie.

Ces trois facteurs, instinct, intellect et intuition, fourniront la note dominante des trois institutions pédagogiques que devra fréquenter chaque individu jeune, comme font aujourd'hui des milliers de gens.

Les Problèmes de l'Humanité pp. 74-76, édition anglaise.

On devra, dans l'avenir, apporter un soin bien plus grand au choix et à la formation des instituteurs et surtout de ceux qui, dans les pays sinistrés, tâcheront d'apporter au peuple la possibilité de s'instruire. Leur niveau intellectuel et leurs connaissances dans leur branche particulière, seront importants, mais plus importante encore est leur absence de préjugés et le fait de considérer tous les hommes comme une seule famille.

L'éducateur de l'avenir aura besoin d'être un psychologue mieux exercé que celui d'aujourd'hui. À part le savoir académique qu'il enseignera, il comprendra que sa tâche principale est de faire naître chez ses élèves le véritable sens des responsabilités. Quoi qu'il enseigne : histoire, géographie, mathématiques, langues, sciences ou philosophie, il établira le rapport entre son sujet et la Science des Justes Relations humaines.

Les Problèmes de l'Humanité pp. 80-81, édition anglaise.

Une Nation qui oublie ses Enseignants a oublié son Avenir. **Enseignements de l'Agni Yoga.**

Que soient honnis les pays où les enseignants vivent dans la pauvreté et le manque. Honnis ceux qui savent que leurs enfants sont éduqués par un homme dans le besoin. Ne pas prendre soin des enseignants de la génération future n'est pas seulement une disgrâce pour la nation, mais une marque d'ignorance. Peut-on confier son enfant à un homme déprimé ? Peut-on ignorer les émanations créées par la tristesse ? Peut-on rester ignorant du fait qu'un esprit déprimé ne peut inspirer l'enthousiasme ? Peut-on considérer l'enseignement comme un métier insignifiant ? Peut-on attendre l'illumination de l'esprit des enfants si l'école est un lieu où l'on subit humiliations et affronts ? Aussi je le dis et je le répète, chaque nation qui oublie ses enseignants a oublié son avenir. Assurons nous que l'enseignant soit le membre le plus valorisé des institutions de notre pays. **Monde Ardent, Vol I, #5 82.**

À tous nous disons, « *Il est nécessaire de trouver des voies nouvelles* ». **Infinité, Vol II #84.**

Parmi les disciplines scolaires il faut enseigner les bases de l'astronomie, mais présentons les comme une porte qui ouvre sur les mondes lointains. L'espace s'animera, l'astrochimie et les rayons décriront la grandeur de l'Univers. Les jeunes cœurs ne se sentiront pas comme des fourmis sur la croûte terrestre, mais connue des portes flambeaux spirituels responsables de la planète. **Communauté de l'Ère Nouvelle, #110.**

La recherche de nouvelles voies est le problème le plus impérieux. Étant donné les conditions inhabituelles du futur, il sera impossible de continuer connue par le passé. Tous les nouveaux venus doivent se rappeler cela. Le pire, c'est quand les hommes ne savent pas comment sortir de la vieille ornière. Il est terrible de voir les gens aborder des situations nouvelles avec leurs anciennes habitudes.

Tout comme on ne peut ouvrir un verrou moderne avec une clé moyen-âgeuse, il est tout aussi impossible à l'homme ancré dans les us et coutumes de déverrouiller la porte du futur. Cela ne réussit pas aujourd'hui, afin que demain puisse amener une plus belle floraison. **Fraternité, #423.**

PLAN DE MÉDITATION

STADE I

- 1) Réfléchir sur le fait de la relation. Vous êtes relié à :
 - votre **famille**
 - votre **communauté**
 - votre **nation**
 - le **monde des nations**
 - **l'humanité Une**, faite de toutes les races et nations
- 2) Utiliser le mantram d'unification :

*« Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux
Je cherche à aimer, et non à haïr
Je cherche à servir et non pas à être rétribué
Je cherche à guérir et non à blesser. »*

STADE II

- 1) Réfléchissez sur le thème du service, vos liens avec les groupes de service, et comment, avec vos compagnons de service, vous pouvez participer au Plan divin.
- 2) Réfléchissez sur le problème que vous étudiez en ce moment et à la manière dont la bonne volonté peut apporter des solutions. Incluez la pensée semence :

« Deux idées majeures doivent être apprises aux enfants de chaque pays. Ce sont :
- La **valeur** de l'individu et le fait de **l'Humanité Une**. »
- 3) Invoquez l'aspiration spirituelle pour trouver la solution au problème en utilisant la stance finale du mantram d'unification :

*« Que la vision et la compréhension viennent.
Que le futur se révèle.
Que l'union intérieure apparaisse et que les clivages disparaissent.
Que l'amour prédomine.
Que tous les hommes aiment. »*

STADE III

- 1) Réalisez que vous contribuez à la construction du pont entre le Royaume des Cieux et la terre. Pensez à ce pont de communication.

STADE IV

- 1) Ayant construit le pont, visualisez la lumière, l'amour et la bénédiction descendant sur le pont vers l'humanité.
- 2) Utilisez la GRANDE INVOCATION, prononcez la avec une intention délibérée et un engagement total sur sa signification :

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le cœur de Dieu
Que l'Amour afflue dans le cœur des hommes,
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue,
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la terre.

OM OM OM

★ ★ ★

Suggestions pour le Travail

- Poursuivre le travail de méditation journalier.
- Lire les lectures suggérées sur la liste de lecture.
- Établir votre propre liste à partir de vos intérêts particuliers et pour un approfondissement des sujets présentés dans cette étude.
- Démarrer un groupe d'étude où la méditation, les discussions et les activités pourront porter sur ce problème particulier.

S'il vous est difficiles de vous déplacer, il est possible de former un groupe en ligne. La Bonne Volonté Mondiale tient aussi des forums de discussion en ligne sur le problème :

Questions pour considération et/ou discussion

- 1) Quel serait selon vous le principe majeur sous-jacent à l'éducation ?
- 2) Qu'entendez-vous par « *l'éducation à une citoyenneté mondiale* » et que pensez-vous qu'il soit possible de faire pour la créer ?
- 3) Comment les enfants d'aujourd'hui peuvent-ils être éduqués dans les justes relations ?
- 4) Comment la créativité est-elle reliée aux justes relations ?
- 5) En quoi le fait d'apprendre toute la vie durant est-il important ? Comment cela peut-il s'adapter dans le processus d'éducation ?
- 6) Que signifie pour vous le mot spirituel ? Faites-vous la différence entre une éducation spirituelle et le développement intellectuel ? Les séparez-vous dans votre esprit ou les considérez-vous comme deux phases d'un même effort ?

- 7) Quelles pourraient être selon vous les solutions à court et à long terme pour améliorer la condition des enfants dans le monde ?
- 8) Comment pourriez-vous agir dans votre proche environnement pour améliorer la condition des enfants dans le monde ?

Les cours de la Bonne Volonté Mondiale sur les Problèmes de l'Humanité n'ont pas pour but d'être académiques. Certaines informations vous sembleront peut-être nouvelles ou peu familières. Elles ne devraient être ni acceptées de manière imposée, ni rejetées à la légère, mais au contraire être examinées avec soin. Les questions ci-dessus sont des bases de départ pour stimuler une exploration plus poussée, individuellement ou en formation de groupe.

★ ★ ★

BIBLIOGRAPHIE

Cette liste non exhaustive a pour seul but de stimuler vos recherches. La Bonne Volonté Mondiale saurait gré aux étudiants de cette étude qui trouveraient de nouvelles sources intéressantes de bien vouloir les lui communiquer, afin qu'elles puissent figurer éventuellement sur une future liste.

Livres en anglais :

Bailey Alice	<i>Education in the New Age</i>	Éditions Lucis Londres et New-York, 1954
Carnie Fiona	<i>Pathways to Childs Friendly Schools</i>	Human Scale Education UK 2004
Coles Robert	<i>The Spiritual Life of Children</i>	Houghton Mifflin Co, Boston USA 1990
Delors Jacques et All Learning	<i>The Treasure Within</i>	Rapport à l'UNESCO de la Commission Internationale sur l'Education pour le 21 ^{ème} Siècle. UNESCO France 1996
Programmes Pédagogiques d'Information du DPI des Nations Unies	<i>World Concerns and the United Nations,</i>	New-York, USA 1994
Ennew Judith et Milne Brian	<i>The Next Generation - Third World Children and the Future</i>	Editions New Societies. Philadelphia USA 1992
Freinet Célestin	<i>Cooperative Learning and Social Change. Selected writings of Célestin Freinet (D. Clandfield & J. Sivell Eds & Trans) Our Schools Our Selves/O.I.S.E</i>	Press, Toronto, Canada 1990
Hopkins Susan and Winters Jeffry (Eds)	<i>Discover the World ; Empowering Children to Value Themselves, Others and the Earth, New Society Publishers, Philadelphia USA</i>	(sans date)
Conseil International pour la Paix de l'Enfance (ICPC Italie)	<i>Who am I ? Edizioni Synthesis</i>	Italie 2003
Jenkins Peggy	<i>The Joyful Child: A Sourcebook of Activities and Ideas for Releasing Children's Natural Joy. Harbinger House</i>	Tucson, USA
Krishnamurti J.	<i>Education and the Significance of Life</i>	Harper. San Francisco, USA 1981
Langley Leonora	<i>Let the Children Sing</i>	The Book Guild Ltd UK 2004
Montessori Maria	<i>The Absorbent Mind. Holt, Rinehart and Winston</i>	New—York, USA 1967
Ort David	<i>Ecological Literacy. Education and the Transition to a Postmodern World</i>	State University of New—York Press, USA 1992

Palmer Parker	<i>To Know As We Are Known : Education as a Spiritual Journey.</i>	Harper San Francisco, USA 1993
Rogers Karl R & Freiberg, Jerome H	<i>Freedom to Learn. Prentice Hall</i>	New Jersey, USA 1994
Sobel David	<i>Place Based Education. Connecting Classrooms and Communities. Nature Literacy Series N°4</i>	Société Orion, USA 2004
Steiner Rudolph	<i>The Education of the Child. Garber Communications</i>	Inc. New-York USA 1981
Vittach Anuradha	<i>Stolen Childhood : In Search of the Rights of the Child</i>	Policy Press, Cambridge, UK 1989

Livres en français :

Dolto Françoise	La Cause des Enfants. En respectant l'enfant, on respecte l'être humain	Pocket ou Robert Laffont
	La cause des adolescents : respecter leur liberté et leur différence.	Pocket ou Robert Laffont
	Lorsque l'Enfant Paraît	Points

Documents de Conférences :

L'Éducation de l'Âme	Pietermaritzburg Afrique du Sud 2004 (pour se procurer des copies, veuillez contacter: Brooklyn Center P.O. Box 21438. Majors Walk, 3208 Afrique du Sud. Tél/Fax : ++ 33-344 3094 email : soulinedu@futurenet.org.za)
----------------------	--

Publications Périodiques :

L'Éducateur International	Association Internationale des Éducateurs. 1307 New-York Avenue, NY 8TH Floor Washington DC 20005 - 4701 USA www.nafsa.org/publication.sec/international
Educater & Encrouter	Pour une Éducation du Sens et de la Justice Sociale (anciennement Revue Holistique d'Éducation). Box 328, Brandon, VT 05733-0328, USA. - http://great-ideas.org/enc.htm
Le Nouveau Courrier	(UNESCO) 7 Place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP France. - www.unesco.org/courier/

Sites internet :

Écoles Pionnières	(cf. pages du chapitre)
École Montessori de la City	www.montessoriconnections.com/index.shtml
L'École Robert Muller	www.unol.org/rms (pour de plus amples informations sur cette philosophie de l'éducation et curriculum, écrire à l'Ecole Robert Muller, 6005 Royal Oak Drive, Arlington TX 76016)
Centre International d'Éducation Sri Aurobindo	www.sriarobindosocietv.org/in/subnav/educentr.htm
United World Colleges	www.uwc.or
Education Waldorf (Rudolf Steiner)	www.waldorfanswers.org/WaldorfLinks.html

Autres Organisations :

Centre du Courage et du Renouveau	www.couragerenewal.org (à l'origine Centre de Formation pour Enseignants)
Office de l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale	www.cewc.org
Les Grandes Idées dans l'Éducation	www.great-ideas.org
L'Enfant de la Paix	www.peacechild.org
Société d'Apprentissage à l'Efficacité Affective (SEAL)	www.seal.org.uk
Les Artisans de l'Éducation	www.shapersofeducation.org
Triangles dans l'Éducation	http://freespace.virgin.net/caduceator.clh/
UNESCO	www.unesco.org
UNICEF	www.unicef.org
Université de Forums Spirituels	www.ufsforum.org
WYSE	www.wyse-ngo.org (WYSE International est un organisme caritatif qui s'occupe particulièrement d'enseigner aux jeunes les valeurs et le leadership).

